FEMINIST
OPPORTUNITIES
NOW

GLOSSAIRE FÉMINISTE DES VBG PAR & POUR L'AFRIQUE



REMERCIEMENTS

Une jeune femme malentendante, survivante de violences sexuelles nous disait : « On parle de nous sans nous. MÊME LES MOTS UTILISÉS N'EXPRIMENT PAS NOTRE VÉCU. » Cette phrase illustre combien le langage peut être une barrière ou un outil d'émancipation, d'où le besoin d'un langage réparateur.

Un langage réparateur est une manière de parler et d'écrire qui évite de blâmer les survivant.e.s, favorise l'écoute et reconnaît leur dignité. C'est une pratique développée dans les formations de Solidarité Suisse-Guinée (SSG) en accompagnement psychosocial. Ce langage remplace les termes stigmatisant par des mots qui rétablissent la confiance et la valeur de la personne.

C'est la femme qui donne la vie, elle mérite d'être valorisée et non de subir des violences de quelque nature que ce soit.

L'initiative de création d'un glossaire consacré aux violences basées sur le genre (VBG) est louable. Cet outil représente bien plus qu'un simple document : il est une passerelle vers la connaissance, la sensibilisation et l'action. Ensemble, reprenons le pouvoir des mots pour faire reculer les violences et promouvoir la dignité, l'équité et la liberté.

Ce glossaire permettra de mieux comprendre les réalités des violences, de les nommer avec justesse et de renforcer les capacités de tous et toutes à les prévenir et à les combattre. L'impact positif de cette initiative se mesurera dans la prise de conscience collective, dans l'autonomisation des survivantes, et dans l'engagement renouvelé des acteurs sociaux pour l'éradication des violences basées sur le genre.

Merci à l'équipe de Feminist Opportunities Now (FON) pour cette invitation chaleureuse et pour avoir lancé cette initiative aussi vitale que visionnaire. Tesfa Hiwot, qui mène des actions humanitaires sur le terrain dans la région du Tigré en Éthiopie, adhère pleinement aux valeurs qui sous-tendent cette initiative de glossaire.

En effet, le langage n'est pas seulement descriptif, il est aussi constructif. Il façonne la manière dont les survivant.e.s sont perçu.e.s, dont les communautés réagissent et dont les systèmes évoluent. La terminologie peut donc soit valoriser, soit marginaliser. Un langage qui met les survivant.e.s au centre n'est pas seulement une question de sensibilité, c'est aussi une question de justice. Il affirme la dignité, l'autonomie et les réalités vécues par ceux et celles qui font face aux conséquences de la violence basée sur le genre dans des contextes complexes et souvent dépourvus de ressources.

L'engagement de FON en faveur de l'imagination collective est donc très apprécié. Dans le cadre du travail de Tesfa Hiwot, les expressions ancrées dans la communauté ont souvent une signification profonde et un potentiel de guérison. Nous sommes donc heureux·ses d'apporter notre contribution à partir de notre expérience régionale en matière de plaidoyer, notamment sur la manière dont les expressions idiomatiques locales, le cadre culturel et les récits genrés interagissent avec la réponse et la prévention de la violence basée sur le genre. Tesfa Hiwot se réjouit de participer à ce processus collaboratif et de veiller à ce que le glossaire reflète non seulement la précision technique, mais aussi la profondeur affective et culturelle que méritent les survivants.

Le Réseau pour la santé reproductive au Kenya (RHNK), notamment dans le cadre du projet Nena na Binti, a pu observer comment l'intersectionnalité se manifeste dans la vie réelle. Il a ainsi constaté que les adolescents et les jeunes dans toute leur diversité, les personnes handicapées ou les personnes LGBTIQ+ sont confronté.es à des obstacles particuliers lorsqu'ils cherchent à bénéficier de services de santé sexuelle et reproductive ou de protection contre la violence basée sur le genre.

L'utilisation d'une approche intersectionnelle nous a permis de concevoir des interventions qui répondent à des vulnérabilités multiples et amplifient les voix souvent exclues du discours de plaidoyer. Cela nous rappelle que la justice et la sécurité doivent être inclusives de toutes les réalités vécues.

Nous saluons les efforts déployés par FON pour mettre en avant les perspectives féministes africaines dans la définition du vocabulaire relatif à la violence basée sur le genre. Ce glossaire constituera un outil précieux pour les activistes et les organisations qui luttent contre la stigmatisation et défendent les droits des survivantes partout sur le continent.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à la conception de ce glossaire sans oublier IPPF à travers le projet FON. Votre travail est une pierre essentielle dans la construction d'une société plus inclusive, plus juste et plus respectueuse des droits humains.

Équipe de FON

Les partenaires de FON

- *Bereket Daniel, Ethiopian Human Rights Council*
- *Fernand Loua, Association des jeunes femmes entreprenantes du Burkina (AJFEB)*
- *Hassatou Lamarana Bah, vice-présidente des Amazones de la Presse Guinéenne*
- *Lamine DOUMBOUYA, Afrique Arc-En-Ciel Guinée NGO*
- *Meles Gebre, Programme Director, Tesfa Hiwot*
- *Ramatou Diero, Association des femmes juristes de Côte d'Ivoire*
- *Roy Wekesa, Reproductive Health Network Kenya*
- *Solidarité Suisse-Guinée*

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage constituant un vocabulaire pour l'action et le changement est le fruit d'une collaboration essentielle au sein des organisations partenaires du projet Feminist Opportunities Now (FON). Il ne s'agit pas d'un simple recueil de définitions, mais d'un outil stratégique et fondamental conçu pour renforcer la cohérence, la pertinence et l'impact de notre action commune contre les violences basées sur le Genre (VBG).

Les VBG constituent un fléau complexe et multidimensionnel, enraciné dans les structures de pouvoir et les inégalités de genre. La réalité sur notre continent est alarmante et souligne l'urgence de notre engagement.



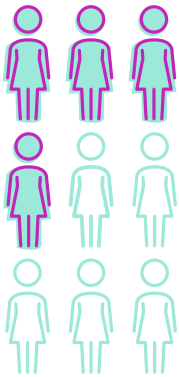
PRÉVALENCE GÉNÉRALE

Au niveau mondial, les chiffres montrent qu'une femme sur trois est victime de violence physique ou sexuelle au cours de sa vie, le plus souvent de la part d'un partenaire intime. Les taux sont souvent plus élevés dans de nombreuses régions d'Afrique.

+10% À +30%

PENDANT LES CRISES

Des études menées dans des pays africains ont montré que les confinements liés à la COVID-19 ont entraîné des augmentations significatives de la violence domestique, parfois de plus de 10 % à 30 % en quelques mois, soulignant la vulnérabilité des femmes et des filles, particulièrement en période de crise.



MARIAGES D'ENFANTS

Près de 4 filles sur 10 en Afrique subsaharienne sont mariées avant l'âge de 18 ans, ce qui les expose à un risque accru de violences et de grossesses précoces.

TOLÉRANCE 1/3

Bien que plus des deux tiers des Africains désapprouvent la violence physique conjugale, plus d'un sur trois (31 %) estiment que le recours à la force physique par un homme est « parfois » ou « toujours » justifié, révélant la persistance de normes sociales néfastes.

Face à ces statistiques dévastatrices, la clarté du langage n'est plus seulement une nécessité académique, mais une exigence militante.

Pourquoi ce Glossaire ?

Uniformiser notre compréhension

Ce glossaire établit une terminologie commune et féministe pour désigner les différentes formes de violence, les concepts sous-jacents (comme le patriarcat, l'intersectionnalité, le consentement), et les stratégies d'intervention (approche centrée sur la survivante, Do No Harm, etc.).

Renforcer l'efficacité des programmes

Un langage précis garantit que nos rapports, nos formations, nos plaidoyers et nos communications ciblent efficacement les causes profondes et les manifestations des VBG. Il permet d'éviter les interprétations erronées et de maximiser l'impact de nos ressources.

Soutenir le plaidoyer

En nous appuyant sur des définitions claires, basées sur les droits humains et les cadres féministes, nous renforçons la crédibilité de notre plaidoyer auprès des décideurs, des bailleurs de fonds et du grand public.

Chaque terme dans ce glossaire a été sélectionné et défini avec une perspective critique et militante. Il est destiné à être un document vivant, évoluant avec les connaissances émergentes, les réalités de terrain de nos diverses communautés et les avancées de la théorie et de la pratique féministes.

Nous vous encourageons à utiliser ce glossaire comme une référence quotidienne pour l'élaboration de vos projets, l'animation de vos équipes et l'engagement auprès des survivant.e.s et de la société. Qu'il soit le socle d'une conversation unifiée et le moteur d'une stratégie collective plus forte pour l'élimination des violences basées sur le genre.

Au nom de toutes les organisations partenaires, nous vous remercions pour votre engagement constant et votre contribution à la construction d'un monde plus juste et égalitaire.Ce glossaire est une initiative de l'IPPF en vue de proposer un langage commun pour l'action contre les violences basées sur le genre (VBG).

Les VBG constituent une violation des droits humains d'une ampleur systémique et mondiale. Elles se manifestent sous de multiples formes, impactent profondément la vie des survivant.e.s, et perpétuent les inégalités structurelles entre les genres. En tant qu'organisations de la société civile engagées pour l'égalité de genre et la justice sociale, nous sommes en première ligne pour prévenir, répondre et lutter contre ces violences.

L'Importance d'un vocabulaire précis

Pour être efficaces dans nos actions – qu'il s'agisse de plaidoyer, de sensibilisation, de soutien psychosocial ou de recherche – il est essentiel de partager une compréhension claire et uniforme des concepts que nous employons. Les termes relatifs aux VBG évoluent constamment, s'affinent et se diversifient pour mieux saisir la complexité des réalités vécues par les personnes affectées. Un langage commun et précis est un outil indispensable pour :

- Harmoniser nos interventions sur le terrain.
- Renforcer la qualité de nos données et de nos analyses.
- Assurer que les survivant.e.s et les communautés utilisent les termes qui décrivent le mieux leur expérience.
- Faciliter la collaboration et le plaidoyer avec les institutions et autres partenaires.

Un outil au service du mouvement féministe

Ce glossaire, élaboré collectivement par les ONG partenaires de Feminist Opportunities Now, n'est pas qu'une simple liste de définitions ; c'est un outil stratégique au service de notre mouvement féministe. Il vise à :

- Démystifier les concepts juridiques, sociaux et psychologiques liés aux VBG.
- Offrir un cadre de référence sensible au genre, inclusif et centré sur lessurvivant.e.s.
- Encourager une réflexion critique sur les normes et les dynamiques de pouvoir qui engendrent les violences.

Nous vous invitons à l'utiliser comme un guide de référence essentiel pour garantir que notre communication et nos programmes sont toujours informés, rigoureux et porteurs de changement.


Validation Workshop on Girls Manifesto
with Girls Representatives, Key
Stakeholders and Partners


FEMINIST
OPPORTUNITIES
NOW

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

Dans le cadre de nos interventions, nous travaillons à adapter les termes en fonction du contexte d'intervention. Cela consiste à utiliser un langage clair, inclusif et culturellement pertinent, afin de favoriser la compréhension, l'appropriation et l'efficacité des actions menées. Ce qui renforce l'impact des messages et favorise l'engagement des communautés.

Cela implique de :

- Tenir compte des réalités socioculturelles locales : par exemple, utiliser des expressions ou exemples familiers pour parler de droits ou d'égalité ;
- Employer des mots valorisants: préférer « femmes leaders » à « femmes vulnérables » pour renforcer la dignité et l'autonomisation;
- Éviter les termes stigmatisants ou trop techniques, en adaptant le vocabulaire aux niveaux de compréhension des communautés cibles (langues locales);
- Respecter les sensibilités locales tout en maintenant un discours porteur de transformation sociale (ex. parler de « bien-être familial » pour aborder l'égalité dans certains contextes conservateurs).

Comment utiliser ce glossaire

Excellente initiative! Un glossaire féministe africain est un outil de transformation sociale. La valorisation des voix locales et la prise en compte des jeunes filles dans ce processus sont encouragées.

Ce glossaire doit devenir une boussole pour les femmes et les filles africaines — un instrument de libération, de conscience et d'éducation. Merci de permettre à nos voix de façonner les mots du changement.

ABUS

par Moussa KONE (IPPF)

Un abus est un mauvais usage ou un usage excessif de quelque chose, que ce soit une chose, un droit, une position ou une personne.

ACCÈS À LA JUSTICE

par SANKARA Souleymane, ABEFAB, Burkina Faso

Droit de toute personne survivante d'obtenir réparation et reconnaissance auprès des instances légales.

ACCESSIBILITÉ FÉMINISTE INCLUSIVE

par Aminata Camara, Organisation de secours aux Handicapés de Guinée, République de Guinée

Approche qui intègre l'accessibilité (physique, linguistique, sensorielle, numérique) dans toutes les actions liées à la lutte contre les VBG.

A

ACCOMPAGNEMENT HOLISTIQUE

par SANKARA Souleymane

Soutien global : médical, psychologique, juridique et économique. Pratique courante dans les maisons d'écoute à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. Exemple : « Nous ne faisons pas que soigner les blessures, nous redonnons confiance. »

AGRESSION

par Lamine DOUMBOUYA (Afrique Arc-En-Ciel Guinée)

Est tout acte coercitif, menaçant ou violent exercé contre une personne, souvent en raison de son genre, de son identité ou de son rôle social.

AGRESSION PHYSIQUE

par Amos Simpano, Entashata CBO, Kenya

Coups ou tortures physiques infligés à des femmes, des filles et des enfants.

AGRESSION SEXUELLE

par Lamine DOUMBOUYA

Est tout acte à caractère sexuel commis sur une personne sans son consentement, par la contrainte, la menace ou la violence.

AMAZONE DE LA PAIX

par SANKARA Souleymane, Action communautaire pour le Bien-être de l'Enfant et de la Femme Au Burkina Faso (ABEFAB)

Expression valorisante désignant une femme courageuse, engagée activement dans la prévention des conflits, la promotion du dialogue, la médiation communautaire et la consolidation de la paix. Elle incarne la résilience, la sagesse et le leadership féminin dans les processus de paix, souvent dans des contextes de crise ou de post-conflit. Les « amazones de la paix » œuvrent pour une société plus juste, inclusive et non violente, en s'appuyant sur la solidarité, la justice de genre et les droits humains. Ce terme est au centre de nos initiatives de paix et de cohésion sociale et nous avons élaboré un répertoire des Amazones de la Paix que nous avons formées et coacher grâce au soutien de AWDF (African Women's Development Fund).

AMBASSADRICES SURVIVANTES

par SANKARA Souleymane

Femmes ou filles qui ont surmonté une expérience de violence et qui œuvrent pour sensibiliser et soutenir les autres.

APPROCHE BASÉE SUR LES SURVIVANT.E.S

par Feven Araya, Ethiopian Women Rights Advocate

Cadre qui donne la priorité à la sécurité, aux droits, aux choix et à la dignité des survivants. Il garantit que toutes les réponses à la violence sexiste sont guidées par les besoins et les préférences des survivants.

APPROCHE FÉMINISTE/FONDÉE SUR LES DROITS

par SANKARA Souleymane

Méthode qui place les droits humains, la justice et la transformation du pouvoir au centre de l'action. Dans nos projets, ce langage est préféré car, il souligne le pouvoir collectif et non l'assistanat.

AUTEUR

par Amos Simpano

La personne qui commet l'acte de violence sexiste. Dans le contexte qui nous intéresse, les auteurs sont les hommes et les garçons qui maltraitent les femmes et les filles.

AUTEUR/MALFAITEUR

par Feven Araya

Une personne ou un groupe responsable d'actes de violence sexiste. Le terme « malfaiteur » peut être utilisé lorsque cela est approprié pour mettre l'accent sur la responsabilité sans déshumanisation.

AUTEUR DE VIOLENCE (PRÉFÉRÉ À « AGRESSEUR »)

par SANKARA Souleymane

Personne responsable d'un acte de violence. Ce terme est plus neutre, utile dans les approches de justice réparatrice.

ATTOUCHEMENT

par Lamine DOUMBOUYA

Est tout contact physique imposé sur une partie intime du corps (seins, fesses, organes génitaux) sans le consentement de la personne. Cela peut se produire dans un cadre familial, scolaire, professionnel ou communautaire.

AUTODÉTERMINATION

par Solidarité Suisse-Guinée

Est tout contact physique imposé sur une partie intime du corps (seins, fesses, organes génitaux) sans le consentement de la personne. Cela peut se produire dans un cadre familial, scolaire, professionnel ou communautaire.

AUTO-DISCRIMINATION

par Berekia Ouedraogo et Lamine DOUMBOUYA

L'auto-discrimination désigne le comportement par lequel une personne se prive de ses droits fondamentaux (inaliénables ou universels), en raison de certains éléments tels que la stigmatisation déjà vécu, la peur ou le regard de la société.

AUTONOMIE CORPORELLE

par Saa Manda LENO, Mon Enfant Ma Vie, République de Guinée

Droit fondamental de chaque personne à disposer librement de son corps, sans contrainte, ni violence, ni ingérence extérieure. Les campagnes de sensibilisation sur la santé reproductive des femmes visent à faire comprendre que chaque femme est la seule décisionnaire de son corps et de sa maternité.

AUTONOMISATION

par Saa Manda LENO et SANKARA Souleymane

Processus par lequel une personne, en particulier une femme ou une survivante, acquiert les moyens matériels, économiques, sociaux et psychologiques nécessaires pour exercer pleinement ses droits et choisir librement sa vie. Autrement dit, il s'agit d'un processus par lequel un individu prend conscience de son potentiel, renforce ses compétences et accède aux leviers de pouvoir, de manière libre et autodéterminée. Dans notre centre de formation à Conakry, plusieurs femmes ayant subi des violences ont retrouvé leur dignité et une indépendance économique grâce à la formation en saponification et pâtisserie. Leur réussite inspire d'autres survivantes à reprendre le contrôle de leur avenir.

AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES FILLES

par SANKARA Souleymane

Processus par lequel elles acquièrent le pouvoir, la confiance et la capacité de prendre leurs propres décisions. Terme central des programmes féministes.

AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE

par Saa Manda LENO

Processus par lequel les femmes acquièrent les ressources financières, les compétences et la liberté économique leur permettant de subvenir à leurs besoins et de faire leurs propres choix. Grâce à la formation en entrepreneuriat féminin, plusieurs survivantes ont lancé de petites entreprises locales, contribuant ainsi à leur autonomisation économique.

AUTO-STIGMATISATION

par Berekia Ouedraogo et Lamine DOUMBOUYA

L'auto-stigmatisation est un acte que s'auto inflige une personne ayant subi une stigmatisation liée à son état physique, son statut social ou suite à une situation vécue. L'auto-stigmatisation entraine la honte et le manque d'estime de soi.

AVORTEMENT FORCÉ

par Lamine DOUMBOUYA

Acte par lequel une personne est contrainte par menace, pression, manipulation ou violence à mettre fin à une grossesse qu'elle souhaite poursuivre.

AVORTEMENT SÉLECTIF

par Souwaiba Ibrahim, La Ligue nigerienne des droits des femmes, Niger

Interruption de grossesse pratiquée en raison du sexe du fœtus, le plus souvent lorsqu'il est féminin. Cette pratique, liée au patriarcat et à la préférence masculine, révèle comment la valeur de la vie d'une fille est socialement dépréciée dans certaines cultures.

B

BROPROPRIATING

par Lamine DOUMBOUYA

Est lorsqu'un homme s'approprie l'idée d'une femme. Parfois en mettant en avant des stéréotypes du genre.

COMMENTAIRE : illlustre un mécanisme de discrimination et de hiérarchisation des voix selon le genre par exemple avec des expressions réducteurs du genre (Cette idée passera mieux si c'est un homme qui le dit que toi (Femme)).

BUDGÉTISATION SENSIBLE AU GENRE

par SANKARA Souleymane

Processus d'élaboration, d'analyse et d'exécution des budgets publics ou institutionnels qui prend en compte les besoins, priorités et impacts différenciés des politiques sur les femmes, les hommes, les filles et les garçons. Cette budgétisation vise à corriger les inégalités de genre en s'assurant que les ressources allouées contribuent à la réduction des écarts, à l'autonomisation des femmes et à la promotion de l'égalité. Elle ne consiste pas à créer un budget séparé pour les femmes, mais à intégrer l'analyse de genre dans toutes les étapes du cycle budgétaire pour garantir une distribution équitable des ressources.

C'ÉTAIT JUSTE UNE DISPUTE, IL L'A CORRIGÉE C'EST TOUT

par Lamine DOUMBOUYA

Cette phrase est souvent utilisée pour banaliser une situation de violence basée sur le genre qui pourrait être une violence conjugale ou familiale. Elle masque des actes graves (coups et blessures, menaces, humiliations) sous l'apparence d'un simple désaccord verbal. Cela empêche la reconnaissance de la violence et la protection des victimes.

CHANTAGE

par Lamine DOUMBOUYA

C'est exercer une pression sur une personne en la menaçant de révéler, de faire ou de ne pas faire quelque chose, dans le but d'obtenir un avantage ou un comportement souhaité. Le chantage peut viser à obtenir des faveurs sexuelles, de l'argent, du silence ou une obéissance forcée.

CHANTAGE SEXUEL

par Lamine DOUMBOUYA

Forme de violence qui consiste à contraindre une personne à des actes sexuels sous la menace de représailles, de divulgation d'informations personnelles, ou de perte d'un avantage (emploi, logement, sécurité, etc.). Très souvent, ces femmes ou filles en positions de vulnérabilité cèdent pour ne pas perdre certains avantages sociaux dont elles bénéficient.

CISGENRE

par Louisa Essendi, Jinsiangu, Kenya

(Cisgenda en swahili) est un terme utilisé pour décrire une personne dont l'identité de genre et le sexe attribué à la naissance sont identiques. Le terme cisgenre se rapporte spécifiquement au genre et non à la sexualité. Une personne cisgenre peut avoir n'importe quelle orientation sexuelle.

COERCITION REPRODUCTIVE

par Souwaiba Ibrahim

Toute forme de pression, de manipulation ou de violence visant à contrôler les choix reproductifs d'une personne (imposer ou interdire une grossesse, refuser la contraception, saboter les préservatifs, etc.). C'est une forme de violence patriarcale sur le corps des femmes, niant leur droit à disposer librement de leur reproduction.

COERCITION ENTRE PARTENAIRES INTIMES

par Bereket Daniel, Conseil éthiopien des droits humains, Éthiopie

Un ensemble de comportements coercitifs (physiques, économiques, psychologiques, numériques) au sein des relations intimes. Le terme « coercition » met en évidence le déséquilibre des pouvoirs sans le réduire à des « incidents » isolés. Les groupes de discussion en milieu rural de l'Oromia ont rejeté le terme « violence » car la police n'intervient qu'en cas de blessures visibles ; la « coercition » comprend le refus d'accès aux terres agricoles ou la surveillance téléphonique.

COHÉSION SOCIALE ET PAIX

par SANKARA Souleymane

Cadre de vie harmonieux favorisant la solidarité et la prévention des violences, y compris les VBG. Souvent utilisé dans les zones touchées par les conflits. À Ouagadougou, ABEFAB a formé des « Amazones de la paix » issues des différents arrondissements et communes. Un plaidoyer mené par ABEFAB a conduit à la redynamisation des « Amazones de la paix » dans les différentes régions et provinces du Burkina Faso sous le leadership du ministère en charge de l'Action humanitaire.

COLONIALISME

par Souwaiba Ibrahim

Domination politique, économique et culturelle d'un peuple par un autre, justifiée par une idéologie raciste. Le féminisme dénonce la façon dont le colonialisme a imposé des hiérarchies de genre, de race et de sexualité, effaçant les savoirs et les modèles sociaux non occidentaux.

COLORISME

par Souwaiba Ibrahim

Discrimination au sein des groupes racisés fondée sur la teinte de peau, valorisant les peaux claires au détriment des peaux foncées. Héritage du racisme colonial, le colorisme influence l'estime de soi, l'accès aux opportunités et la représentation des personnes noires dans l'espace public.

CONSENTEMENT

par Fernand LOUA, Association des jeunes femmes entreprenantes du Burkina (AJFEB), Burkina Faso

Désigne l'accord libre, éclairé, volontaire et réversible d'une personne avant toute interaction physique, affective ou sexuelle. Il suppose une compréhension claire, sans contrainte ni pression, et peut être retiré à tout moment. L'absence de refus explicite ne vaut jamais accord. Le consentement est une affirmation du respect, de la liberté et de la dignité individuelle.

CONSULTATION COMMUNAUTAIRE

par SANKARA Souleymane

Cadres de concertation organisés dans les zones d'intervention ciblées afin d'assurer la participation active des femmes, filles, leaders communautaires, autorités locales, jeunes et organisations de la société civile (OSC) dès la phase de conception du projet. Ces cadres permettent de : - identifier les besoins prioritaires des femmes et filles, notamment déplacées, en matière de protection, accès à la justice, services de santé, autonomisation et participation citoyenne ; -comprendre les normes sociales et les dynamiques communautaires influençant la perception et la gestion des violences basées sur le genre (VBG) ; recueillir les propositions des communautés sur les approches culturellement adaptées et acceptables pour prévenir la violence et renforcer la résilience des survivantes ; favoriser l'appropriation locale de l'initiative et l'engagement des parties prenantes autour d'objectifs communs de transformation sociale.

CONTINUUM DE VIOLENCES

par Souwaiba Ibrahim

Concept féministe qui montre que les violences sexistes et sexuelles s'inscrivent sur une ligne continue, des microagressions aux féminicides, partageant la même logique de domination. Il rappelle que les violences ne sont pas isolées, mais systématiques et interconnectées.

COORDINATION MULTISECTORIELLE

par SANKARA Souleymane

Coopération entre la santé, la police, la justice et la société civile. Collaboration entre services de santé, police, justice, société civile et autorités locales pour une réponse intégrée. Des « cadres de concertation VBG » ou « Clusters VBG », « Cluster PEAS » réunissent régulièrement les acteurs locaux pour suivre les cas et échanger.

COUPS ET BLESSURES

par Lamine DOUMBOUYA

Désigne une forme de violence physique qui entraîne des atteintes corporelles à une personne. Dans le cadre des violations de l'intégrité physique, ce terme est souvent utilisé pour qualifier des agressions physiques infligées à une femme, une fille ou toute personne vulnérable.

CRIME D'HONNEUR OU CRIME COUTUMIER

par Souwaiba Ibrahim

Meurtre ou violence grave commis au nom d'un prétendu « honneur familial » bafoué par une femme jugée « immorale ». Ces crimes reflètent le contrôle patriarcal des corps et de la sexualité féminine.

CULTURE DU VIOL

Ensemble de croyances, pratiques et discours qui minimisent, banalisent ou justifient le viol. Elle repose sur le blâme des victimes, la tolérance sociale envers les agresseurs et la sexualisation constante des femmes.

CYBERINTIMIDATION

par Souwaiba Ibrahim

Harcèlement ou violence psychologique exercé à travers les technologies numériques (insultes, menaces, diffusion d'images intimes, etc,). Ce type de violence a pour but, en général, d'intimider, de faire taire ou de faire partir des plateformes numériques.

CYBERVIOLENCE

par Thierno Loughoumana Diallo, E-ÉDUCATION CITOYENNE, République de Guinée

Violence commise à travers Internet, souvent des insultes, menaces, diffusion ou partage de photos/vidéos intimes. Exemple : « 39 messages à caractère sexuel, intime, c'est le nombre de messages photos et vidéos que Hafsatou reçoit par jour sur son compte Messenger ».

DÉFENSEUR.SE DES DROITS HUMAINS

par Lamine DOUMBOUYA

Selon les Nations unies, un.e défenseur.se des droits humains est toute personne qui agit individuellement ou collectivement pour promouvoir ou protéger les droits humains. Engagé.e de manière pacifique, sans recours à la violence. Il pourrait s'agir d'avocat, journaliste, enseignant, militant, ou simplement citoyen.ne engagé.e. Son action peut être discrète ou publique, mais elle est toujours centrée sur la défense des droits fondamentaux reconnus par les instruments internationaux.

D

DÉNI

par Souwaiba Ibrahim

Mécanisme de défense psychologique consistant à refuser de reconnaître la réalité d'un traumatisme ou d'une violence subie. C'est une manière de se protéger temporairement d'une douleur trop grande, mais qui peut retarder la reconstruction.

DÉPENDANCE AFFECTIVE

par Souwaiba Ibrahim

État psychologique où une personne place son estime de soi et son bien-être dans le regard, la validation ou l'amour d'autrui. Les femmes sont souvent socialisées à « plaire » et « sacrifier », ce qui alimente les rapports de pouvoir et les violences.

DÉPLACEMENT FORCÉ

par Souwaiba Ibrahim

Migration contrainte en raison de conflits, de crises, de violences ou de crises climatiques. Les personnes déplacées sont particulièrement vulnérables aux violences sexuelles, à la pauvreté et à l'exploitation.

DÉSHABILLAGE PUBLIC

par Louisa Essendi

Le déshabillage public de femmes accusées d'avoir porté des vêtements indécents en public. Les victimes sont souvent des femmes lesbiennes, non binaires et transgenres.

DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL SUR LES VBG

par SANKARA Souleymane

Espace d'échanges entre jeunes, adultes et aînés pour promouvoir des comportements non violents.

DIRIGÉ.E.S PAR LES SURVIVANT.E.S

par Feven Araya

Initiatives, politiques ou mouvements guidés et façonnés par des personnes ayant vécu des violences sexuelles, garantissant que leurs points de vue sont au cœur de la prise de décision.

DISCRIMINATION

par Lamine DOUMBOUYA

Action ou comportement qui exclut, rejette ou apporte un traitement injuste à une personne où un groupe de personnes en raison de ce qu'elle est.

DISCRIMINATION CROISÉE

par Lamine DOUMBOUYA

Parfois appelée *discrimination intersectionnelle* désigne une situation où une personne subit plusieurs formes de discrimination en même temps, liées à différentes caractéristiques de son identité (sexe, origine, classe sociale, handicap, orientation sexuelle, âge, etc.).

DISCRIMINATION POSITIVE

par Lamine DOUMBOUYA

Est une mesure volontaire qui vise à corriger les inégalités historiques ou sociales en accordant un traitement préférentiel à des groupes marginalisés ou défavorisés. Elle ne cherche pas à exclure les autres, mais à rétablir l'équité là où il y a eu des injustices. Cette mesure stratégique vise à donner des avantages spécifiques à des personnes ou groupes victimes de discrimination passée ou actuelle, afin de favoriser leur accès à l'éducation, à l'emploi, à la santé ou à la participation sociale.

DISSOCIATION

par Souwaiba Ibrahim

Réaction psychique face à un traumatisme où l'esprit « se détache » du corps pour survivre à la violence. Elle explique pourquoi certaines victimes semblent « calmes » pendant ou après une agression. C'est un réflexe de survie et non un consentement.

DOUBLE DISCRIMINATION

par Aminata Camara, Organisation de secours aux Handicapés de Guinée, République de Guinée

Situation dans laquelle une femme handicapée est victime de discrimination ou de violence en raison d'une double identité, par exemple en raison de son genre et de son handicap.

DÉTENTEURS D'OBLIGATIONS

par Amos Simpano, Entashata Loita Community Based Organization, Kenya

Il s'agit des personnes chargées de faire respecter la loi en matière de violations des droits humains, telles que la police, les chefs culturels, les chefs administratifs, les parents, les enseignants, ainsi que d'autres personnes.

ÉGALITÉ DE GENRE

par SANKARA Souleymane

Situation où femmes, hommes et personnes de tout genre jouissent des mêmes droits, ressources et opportunités.

COMMENTAIRE: Elle se distingue de l'égalité en ce sens qu'elle prend en compte les différences et les besoins individuels pour parvenir à un traitement plus adapté, même si cela peut signifier traiter les gens différemment, contrairement à l'égalité qui implique de traiter tout le monde de la même manière.

EMPATHIE MILITANTE

par Solidarité Suisse-Guinée

Attitude d'écoute et de compassion active qui alimente l'action féministe et communautaire. Elle est présente dans les activités psychosociales menées auprès des survivantes de VBG. Humanise la lutte et favorise une approche centrée sur les personnes.

EMPOUVOIREMENT

par Fernand LOUA

L'empouvoirement désigne le processus par lequel les femmes, les filles et toutes les personnes marginalisées prennent conscience de leurs droits, développent leur estime de soi et renforcent leur capacité à agir sur les décisions qui influencent leur vie. Ce concept englobe la participation active aux espaces de décision, l'autonomie économique, la liberté de choix et la reconnaissance de la dignité individuelle et collective. L'empouvoirement n'est pas un don, mais une dynamique collective et personnelle de transformation sociale qui vise l'égalité réelle et la justice de genre. Au cours d'un atelier communautaire, une participante survivante de VBG a déclaré : « Aujourd'hui, je ne suis plus une victime, je suis une femme debout. » Cette phrase incarne l'esprit de l'empouvoirement : la capacité de se réapproprier sa voix, de transformer la souffrance en force et de revendiquer sa place dans la société. Dans le cadre des actions féministes, le terme souligne l'importance de soutenir les survivant.e.s non pas comme bénéficiaires, mais comme actrices du changement.

ENFERMEMENT DOMESTIQUE

par Souwaiba Ibrahim

Pratique consistant à empêcher une femme de sortir, de travailler, d'avoir des amies, de voir sa famille etc. C'est une forme de contrôle patriarcal, souvent masquée par la « protection » ou la « tradition ».

ENGAGEMENT DES HOMMES ET GARÇONS ALLIÉS / MASCULINITÉ POSITIVE

par SANKARA Souleymane

Implication positive des hommes et des garçons dans la promotion de l'égalité et la lutte contre les VBG. De plus en plus populaire. Exemple : des clubs d'hommes alliés à Tenkodogo animent des causeries sur le partage des tâches domestiques.

EQUITÉ

par Moussa KONE (IPPF)

Principe de justice qui consiste à traiter chacun de manière juste et impartiale, en lui accordant ce qui lui est dû.

ESPACE SÛR

par SANKARA Souleymane

Lieu physique ou virtuel où les femmes peuvent s'exprimer (échanger, se soutenir et obtenir des services) sans crainte. Des « espaces sûrs pour filles » sont créés dans le cadre de plusieurs initiatives dans les zones d'accueil des personnes déplacées internes (PDI). On y parle librement de règles, de harcèlement et de droits.

ESPACE SÛR / MAISON DE LA JEUNE FILLE DE LABÉ

par Thierno Loughoumana Diallo

Lieu, espace physique où les filles/femmes peuvent se sentir en sécurité, se confier, parler sans qu'elles ne soient jugées. Exemple : Aïssatou a choisi la Maison de la Jeune Fille comme un repère et un lieu de refuge.

EXAMEN PÉRIODIQUE UNIVERSEL (EPU)

par Lamine DOUMBOUYA

Un mécanisme du conseil des droits de l'homme des Nations Unies qui examine chaque 4 à 5 ans la situation des droits humains de chaque État membre de l'ONU.

COMMENTAIRE : La république de Guinée a été sujet d'examen sur la situation des droits humains à l'occasion de la 49e session à Genève le 29 avril 2025.

Source : https://www.ohchr.org/fr/press-releases/2025/04/guineas-human-rights-record-be-examined-universal-periodic-review

EXCISION

par Lamine DOUMBOUYA

Ablation partielle ou totale des organes génitaux externes féminins, sans raison médicale. C'est une mutilation sexuelle et une violation grave des droits humains, justifiée par des normes de pureté et de contrôle du désir féminin.

EXERCER UNE EMPRISE

par Souwaiba Ibrahim

Mécanisme d'asservissement psychologique où une personne exerce un contrôle progressif sur une autre (isolement, manipulation, peur, dépendance). L'emprise n'est pas de la faiblesse : c'est une stratégie d'isolement et de domination consciente de la part de l'agresseur.

EXPLOITATION SEXUELLE

par Lamine DOUMBOUYA

Est toute situation où une personne est forcée, manipulée ou incitée à accomplir des actes sexuels en échange d'argent, de nourriture, de protection, d'un emploi, ou d'un autre avantage ou sous menace, pression ou abus de pouvoir.

EXPRESSION DU GENRE

par Lamine DOUMBOUYA

Désigne la manière dont une personne manifeste son genre à travers son apparence, ses comportements, sa voix, ses gestes ou ses choix vestimentaires. Indépendamment de son sexe biologique ou de son identité de genre parfois mobile de violence à l'endroit des femmes où hommes transgenres.

FAIRE JUSTICE SOI-MÊME

par Thierno Loughoumana Diallo

Lorsqu'une victime de violence réagit et fait payer à son bourreau sans passer par la loi. Exemple : « Néné Oury a poignardé son copain, parce que ce dernier la battait tout le temps. »

FÉMINICIDE

par Lamine DOUMBOUYA

Est le meurtre d'une femme ou d'une fille parce qu'elle est de sexe féminin.

COMMENTAIRE : En Guinée dans la ville de Kankan une dame du nom d'Adama Konaté a été poignardée par son compagnon Bangaly TRAORE au quartier Dibida en mars 2025.

Source : https://mosaiqueguinee.com/2025/03/feminicide-a-kankan-le-debat-sur-la-peine-de-mort-doit-etre-relance-mamady-kaba/

F

FÉMINISME

par Lamine DOUMBOUYA

Ensemble de mouvements, d'idées et de luttes visant à promouvoir l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, et à combattre les discriminations et les violences fondées sur le genre.

FÉMINISME COMMUNAUTAIRE AFRICAIN

par Solidarité Suisse-Guinée

Courant féministe enraciné dans les réalités, valeurs et traditions africaines, valorisant les savoirs autochtones et la solidarité collective. Ce terme est inspiré par les mouvements de femmes rurales et coopératives en Guinée et défend une vision du féminisme ancrée dans la culture et l'autonomie locale.

FEMME EN SITUATION DE HANDICAP

par Aminata Camara

Femme vivant avec une déficience physique, sensorielle, intellectuelle ou psychosociale, etc., confrontée à des discriminations multiples basées sur le genre et le handicap.

FEMME MODÈLE / FEMME DEBOUT

par Thierno Loughoumana Diallo

Femme respectée dans la communauté, qui montre l'exemple par ses actes et autonome, courageuse et consciente de ses droits. Exemple : Aicha Bah, divorcée à deux reprises, est convaincue qu'elle est

poissarde. Après quelques années de retraite, un jour elle a décidé de prendre son destin en main ; aujourd'hui elle est mariée, mère de deux enfants et gère son propre atelier de couture.

FEMMES LEADERS

par SANKARA Souleymane

Désigne des femmes qui exercent une influence positive, inspirent le changement et occupent des rôles de décision dans leur communauté, organisation ou sphère d'action. Elles agissent avec confiance, vision et engagement pour faire avancer l'égalité, la justice sociale et le développement inclusif. Être une femme leader ne se limite pas à un titre ou une position formelle, mais reflète la capacité à mobiliser, représenter, défendre les droits et faire entendre la voix des femmes dans les espaces publics et privés. ABEFAB utilise ce terme dans ses interventions pour désigner les femmes relais communautaires et celles engagées dans les initiatives de plaidoyer.

FILLE CONNECTÉE

par Thierno Loughoumana Diallo

Jeune femme qui utilise le numérique pour apprendre, sensibiliser ou entreprendre. Exemple : « Les filles connectées de Labé font la différence. »

FSF

par Lamine DOUMBOUYA

Acronyme désignant les femmes ayant des relations sexuelles avec des femmes, connues sous l'appellation de « lesbiennes » parfois survivantes de violences spécifiques telles que le viol curatif ou le mariage forcé. Ces pratiques constituent des formes graves de violences basées sur le genre et sur l'orientation sexuelle, visant à contrôler ou à nier leur identité.

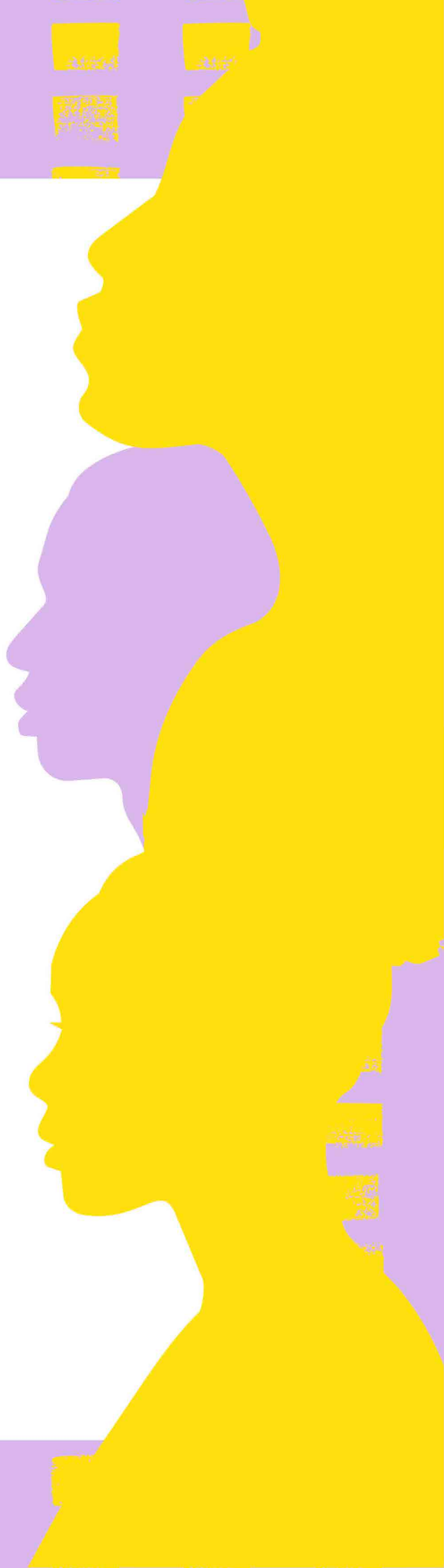
COMMENTAIRE : de nombreuses filles se trouvent obligées de se marier de force par les parents quand ceux-là (les parents) finissent par découvrir l'orientation sexuelle de leur fille par peur d'être déshonorés au sein de la société.

GENRE

par Louisa Essendi

Le genre (Jinsia en kiswahili) est un ensemble de rôles, de comportements, d'activités et/ou d'attributs socialement construits qui peuvent être considérés comme appropriés pour les personnes d'un sexe donné dans une société donnée. Le genre, l'identité de genre et l'expression de genre d'une personne sont différents de son orientation sexuelle et n'ont aucun lien avec celle-ci.





HANDICAP

Une condition physique ou mentale qui empêche la personne touchée d'accomplir des tâches que les autres peuvent réaliser.

HARCÈLEMENT

par Souwaiba Ibrahim

Ensemble de comportements répétés (propos, gestes, messages, etc.) destinés à humilier, intimider ou contrôler une personne. C'est une violence psychologique, souvent invisible, qui vise à détruire la confiance en soi.

HARCÈLEMENT DE RUE

par Souwaiba Ibrahim

Forme de harcèlement sexuel dans l'espace public: sifflements, insultes, gestes obscènes, filature, etc. Il limite la liberté des femmes de se déplacer librement et en sécurité.

HARCÈLEMENT MORAL

par Souwaiba Ibrahim

Comportement répété visant à dégrader les conditions de vie ou de travail d'une personne, provoquant stress, peur et isolement. Il peut se manifester dans les couples, les familles, les écoles ou les milieux professionnels.

HARCÈLEMENT SEXUEL

par Lamine DOUMBOUYA

Tout comportement verbal ou physique à caractère sexuel répété qui est non sollicité, non consenti et qui porte atteinte à la dignité ou au bien-être d'une personne. Elle se caractérise par des expressions à connotation sexuelle, des claques sur les fesses, l'attouchement des parties intimes de la survivante sans son gré.

HÉTÉRONORMATIVITÉ

par Souwaiba Ibrahim

Système qui considère l'hétérosexualité comme la seule orientation « normale » et légitime, partant du principe que le genre est binaire et que les relations sexuelles et conjugales sont plus appropriées entre personnes de sexes différents. Elle marginalise les personnes LGBTQIA+ et alimente la violence contre les sexualités et genres non conformes.

HOMOPHOBE

par Lamine DOUMBOUYA

Personne qui manifeste de la haine, du rejet ou des préjugés envers les personnes homosexuelles ou celles perçues comme telles. Elle marginalise les personnes LGBTQIA+ et alimente la violence contre leurs sexualités et genres non conformes.

HOMOPHOBIE

par Louisa Essendi

L'homophobie est la peur, la haine et/ou le refus d'accepter les personnes dont l'orientation sexuelle est différente de l'hétérosexualité.

IDENTITÉ DE GENRE

par Louisa Essendi

L'identité de genre (kitambulisho cha jinsia en kiswahili) désigne le sentiment d'une personne d'être une femme, un homme, les deux ou autre chose qu'une femme ou un homme. L'identité de genre peut ou non correspondre à la catégorie biologique supposée ou attribuée à la naissance.

INCESTE

par Lamine DOUMBOUYA

Relation sexuelle imposée entre des membres d'une même famille ou proches par alliance. C'est une des violences les plus graves et destructrices, souvent couverte par le silence familial.

INFANTICIDE FÉMININ

par Lamine DOUMBOUYA

Il s'agit de tuer, de priver de nourriture et/ou de négliger les enfants de sexe féminin parce qu'ils sont considérés comme ayant moins de valeur dans la société que les enfants de sexe masculin. L'infanticide peut être perpétré(e) par un parent ou d'autres membres de la famille.

INITIATIVES DE CONSTRUCTION DE MOUVEMENTS

par Roy Wekesa, Reproductive Health Network Kenya, Kenya

Les initiatives de construction de mouvements désignent les efforts collectifs et soutenus qui mobilisent les communautés, les organisations et les individus autour d'une vision commune du changement social. Contrairement aux campagnes de sensibilisation ponctuelles qui mettent principalement l'accent sur la diffusion d'informations, la construction de mouvements met l'accent sur l'autonomisation, la collaboration, le développement du leadership et la transformation systémique à long terme. Ces initiatives créent des espaces de solidarité, amplifient les voix marginalisées et renforcent l'action collective pour lutter contre les injustices et faire progresser l'égalité des sexes et les droits humains.

Les campagnes de sensibilisation améliorent souvent la visibilité, mais ne conduisent pas nécessairement à des changements comportementaux ou structurels durables. En revanche, les initiatives visant à construire un mouvement, telles que les réseaux de survivant.e.s, les coalitions de défense des droits menées par des jeunes ou les alliances féministes, favorisent l'appropriation, la responsabilité et la durabilité.

Notre engagement auprès des défenseur·e·s de la santé communautaire a montré que lorsque les personnes se considèrent comme faisant partie d'un mouvement plus large, elles deviennent des agent·e·s actif·ve·s du changement plutôt que des destinataires passif·ve·s d'information.

INJONCTION AU MARIAGE

par Souwaiba Ibrahim

Pression sociale et culturelle poussant les femmes à se marier pour être « respectables » ou « accomplies ». C'est un instrument de contrôle patriarcal sur les trajectoires de vie féminines.

INJONCTION À LA MATERNITÉ

par Souwaiba Ibrahim

Attente sociale selon laquelle une femme doit vouloir et avoir des enfants pour être « complète ». Cette injonction nie le droit de choisir et invisibilise les femmes sans enfants.

INTERSECTIONNALITÉ

par Roy Wekesa

Ce concept désigne un cadre qui reconnaît comment différents aspects de l'identité d'une personne, tels que le genre, l'âge, la classe sociale, la sexualité, le handicap, l'origine ethnique et le lieu de résidence, interagissent pour façonner ses expériences en matière de privilèges et d'oppression. L'intersectionnalité nous aide à comprendre que la violence et les inégalités fondées sur le genre n'affectent pas toutes les femmes et les filles de la même manière. La reconnaissance de ces identités qui se recoupent garantit que les réponses féministes et celles apportées à la violence basée sur le genre sont inclusives, nuancées et adaptées à la diversité des réalités vécues.

INTERSEXUALITÉ

par Louisa Essendi

Le terme « intersexualité » (Huntha en kiswahili) désigne les personnes qui présentent naturellement des caractéristiques biologiques, telles que des niveaux hormonaux ou des organes génitaux, qui ne correspondent pas à ce qui est généralement identifié comme masculin ou féminin. Il existe de nombreuses variations d'intersexualité. L'intersexualité est une caractéristique naturelle chez les êtres humains ; elle n'est pas pathologique. L'intersexualité n'est pas liée à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre ; les personnes intersexuées peuvent avoir différentes orientations sexuelles et identités et expressions de genre.

ISOLEMENT

par Souwaiba Ibrahim

Stratégie de contrôle par laquelle un agresseur coupe la victime de son entourage, de ses ressources et de son autonomie. L'isolement précède souvent les violences physiques et psychologiques.

JUSTICE CLIMATIQUE

par SANKARA Souleymane

Principe selon lequel les impacts du changement climatique doivent être compris et traités non seulement comme des enjeux environnementaux, mais aussi comme des enjeux de justice sociale et d'égalité. La justice climatique reconnaît que les femmes, les communautés pauvres, autochtones et marginalisées subissent de manière disproportionnée les effets du dérèglement climatique, bien qu'elles en soient les moins responsables. Elle vise à promouvoir une transition écologique équitable, intégrant les droits humains, l'égalité de genre et la participation inclusive dans les décisions environnementales.

J

JUSTICE DE GENRE

par SANKARA Souleymane

Reconnaissance des injustices historiques et mise en place de mesures réparatrices pour garantir l'égalité réelle entre les genres. Ce terme est de plus en plus mentionné au Burkina Faso, surtout dans les grandes villes.

JUSTICE RÉPARATRICE

par Saa Manda LENO

Approche de la justice qui vise non seulement à punir l'auteur de la violence, mais aussi à réparer le tort causé, à restaurer la dignité de la survivante et à favoriser la réconciliation. Dans certaines communautés, les dialogues communautaires accompagnés par des conseillères ont permis de rétablir le lien social tout en reconnaissant la souffrance des survivantes.

JUSTICE TRANSFORMATRICE

par Solidarité Suisse-Guinée

Approche de la justice qui cherche à guérir les blessures, restaurer les liens sociaux et transformer les structures de pouvoir qui produisent les violences. Elle est utilisée dans les approches communautaires de résolution de conflits autour des VBG et s'oppose à la logique punitive pour privilégier la réparation et la prévention.



KIDNAPPING DE FEMME OU DE FILLE

par Lamine DOUMBOUYA

Forme de violence basée sur le genre consistant à enlever une femme ou une fille afin de la contraindre à un mariage forcé, de la livrer à l'exploitation sexuelle ou de l'assujettir à la traite des êtres humains.

COMMENTAIRE : certaines filles de moins de 18 ans sont réduites en servitude dans des foyers, privées de liberté, déscolarisées ou non scolarisées et exploitées comme « bonnes » moyennant une rémunération dérisoire qu'elle ne touche parfois pas et passe dans les mains de leur employeur(e) qui est généralement une femme ou ou un parent avec l'idéologie selon laquelle une fille peut rapporter rapidement de l'argent à sa famille contrairement à un garçon.

K

LANGAGE INCLUSIF

par Saa Manda LENO

Manière d'utiliser la langue qui rend visibles toutes les identités de genre et qui évite les formulations sexistes ou excluantes. Dans nos formations, nous avons remplacé « les bénéficiaires » par « les participantes » pour refléter la diversité des genres. Ce petit changement dans le langage inclusif favorise un sentiment d'appartenance.

LEADERS COMMUNAUTAIRES ET RELIGIEUX ALLIÉS

par SANKARA Souleymane

Personnes influentes mobilisées pour déconstruire les normes tolérant les violences.

LEADERSHIP FÉMININ

par Solidarité Suisse-Guinée

Capacité des femmes à diriger, décider et inspirer, dans la sphère publique comme privée, tout en intégrant les valeurs d'écoute, de collaboration et d'équité, lesquelles conduisent aux changements positifs dans la communauté. Ce concept redéfinit le pouvoir comme service collectif et transformation sociale.

LEADERSHIP INCLUSIF

par Aminata Camara

Style de leadership participatif qui reconnaît la diversité des vécus, notamment ceux des femmes handicapées. Les formations de leadership inclusif à OSH-Guinée ont permis à des jeunes femmes handicapées de devenir formatrices.

LESBOPHOBIE

par Louisa Essendi

Le terme « lesbophobie » désigne les préjugés, la haine et la discrimination visant spécifiquement les lesbiennes. Il s'agit d'une combinaison d'homophobie (peur des personnes homosexuelles) et de misogynie (haine des femmes). Il englobe les attitudes négatives et les actes discriminatoires envers les lesbiennes en tant qu'individus, couples ou groupe social. Ce terme reconnaît que les lesbiennes subissent une forme unique d'oppression parce qu'elles sont à la fois femmes et homosexuelles, et il aborde également le sexisme qui touche toutes les femmes.

LGBTQIA+

par Lamine DOUMBOUYA

Acronyme désignant les diverses identités sexuelles et de genre qui ne correspondent pas aux normes hétérosexuelles ou cisgenres de la société. L : Lesbienne, G : Gay, B : Bisexuel, T : Transgenre, Q : Queer, I : Intersexe, A : Asexuel, + : inclus les autres identités de genre.

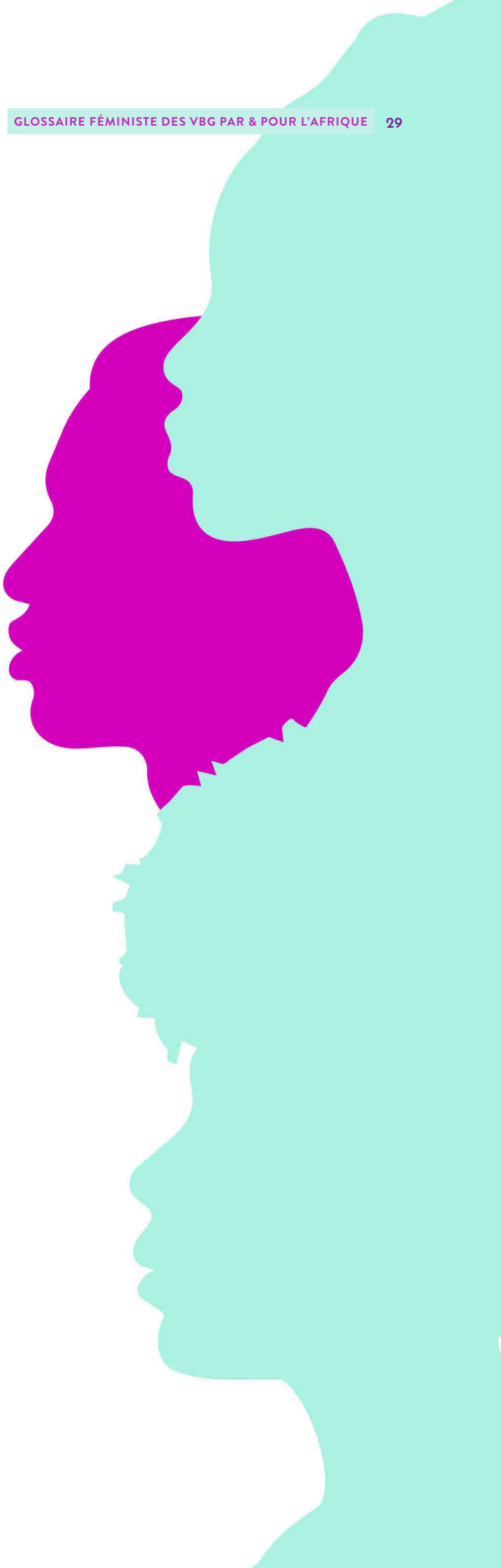
LIEUX SÛRS

par TRA Lou Gohi Marie-Josiane, Initiative Tile, Côte d'Ivoire

Maisons, associations ou groupes WhatsApp offrant sécurité émotionnelle et confidentialité aux personnes ou communautés vulnérables et marginalisées.

LOGISTIQUE FÉMINISTE

Concept multidisciplinaire qui examine, évalue et redéfinit la chaîne de valeur globale dans une perspective de genre.



MANTERRUPTING

par Lamine DOUMBOUYA

Interruption injustifiée d'une femme par un homme lorsqu'elle parle tout simplement parce qu'elle est de sexe féminin.

MANSPLAINING

par Lamine DOUMBOUYA

Est lorsqu'un homme explique de manière condescendante et réducteur quelque chose à une femme.

MARIAGE D'ENFANT

par Souwaiba Ibrahim

Union où l'un des époux, souvent la fille, est mineure. Elle compromet la santé, l'éducation et l'avenir des filles, perpétuant la pauvreté et la dépendance.

MARIAGE FORCÉ

par Souwaiba Ibrahim

Union imposée sans consentement libre et éclairé des deux parties. C'est une violation des droits humains, souvent justifiée par des traditions, des dettes ou des alliances sociales.

MARIAGES FORCÉS D'ENFANTS

par Amos Simpano

Le fait pour les parents, le clan ou les membres de la communauté de marier des enfants de moins de 18 ans à des maris inconnus contre leur gré.

MARIAGE PRÉCOCE

Mariage d'individus dont le niveau de maturité physique, affective, sexuelle et psychosociale ne leur permet pas de consentir librement et pleinement au mariage.

MÉCANISMES COMMUNAUTAIRES DE PROTECTION

par SANKARA Souleymane

Structures locales (comités, réseaux de femmes, associations) qui préviennent et répondent aux VBG.

M

MÈDÂME

par Catherine Cethou, L'association BAVE, Burkina Faso

Tenant son origine de : mère+âme

Une mère ayant perdu son enfant, celle dont une part d'âme vit ailleurs. C'est un terme qui nous tient à cœur pour désigner une mère qui a perdu son enfant. La réalité linguistique désigne des mots pour d'autres pertes : orphelins, veuve. Mais aucun mot n'existe pour une mère ayant perdu son enfant. Ce silence linguistique est une injustice symbolique. Pour nous qui travaillons à soutenir ces mères, nous nous sommes toujours demandées comment un phénomène aussi grandissant, une douleur aussi immense peut-elle ne pas avoir de nom.

MÉDIATION COMMUNAUTAIRE / PARAJURISTE

par SANKARA Souleymane

Assurer que des mécanismes communautaires adaptés soient mis en place pour rétablir les liens familiaux. Dans certaines communes, des comités locaux suivent les cas pour éviter la fracture sociale suite à des cas de VBG ainsi que la répercussion sur les enfants.

MGF/E

par Fatou Hann

Initiation sans excision, car les communautés associent les MGF/E à tout le cycle rituel et éducatif qu'est l'initiation, elles sont donc sourdes à toute critique quand on la limite à l'excision. Le terme mutilation est aussi un terme barbare qui traduit la barbarie (il est vrai) mais porte un jugement démesuré sur les tenant.e.s de la pratique et peut aussi éloigner les individus.

MGF

par Lamine DOUMBOUYA

Considérée comme un acte criminel dans plusieurs dispositions légales qui consiste à altérer ou retirer partiellement ou totalement les organes génitaux externes d'une fille ou d'une femme **sans raison médicale**, souvent pour des raisons culturelles, religieuses ou sociales.

COMMENTAIRE : Selon le rapport de l'UNICEF publié en mars 2024, plus de 230 millions de filles et de femmes dans le monde ont subi des mutilations génitales féminines (MGF). Ce chiffre représente une augmentation de 15 % par rapport aux estimations de 2016.

Source: https://www.unicef.fr/article/plus-de-230-millions-de-filles-et-de-femmes-ont-subi-des-mutilations-genitales-feminines/

MINORITÉ SEXUELLE ET DE GENRE

par Lamine DOUMBOUYA

En acronyme (MSG) désigne les personnes dont l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression de genre diffèrent des normes dominantes (par exemple lesbiennes, gays, bisexuel.le.s, transgenres, intersexes, non-binaires). Elles sont souvent confrontées à des violences spécifiques : discriminations, agressions physiques et sexuelles, arrestations arbitraires, mariages forcés, viols dits « curatif », et l'exclusion sociale.

NON BINAIRE

par Louisa Essendi

Terme utilisé pour décrire une personne dont l'identité de genre mélange des éléments masculins et féminins, ou dont l'identité de genre est différente de celle d'un homme ou d'une femme. Certaines personnes peuvent ne pas s'identifier à aucun genre.

NORMES SOCIALES DE GENRE

par SANKARA Souleymane

Croyances ou attentes collectives concernant le comportement « approprié » des femmes et des hommes. Ces normes peuvent être transformées.

N

ORIENTATION SEXUELLE

par Louisa Essendi

L'orientation sexuelle (Utambulisho wa kimapenzi en kiswahili) est l'attirance sexuelle, romantique et émotionnelle qu'une personne peut ressentir pour autrui.

OSTRACISME

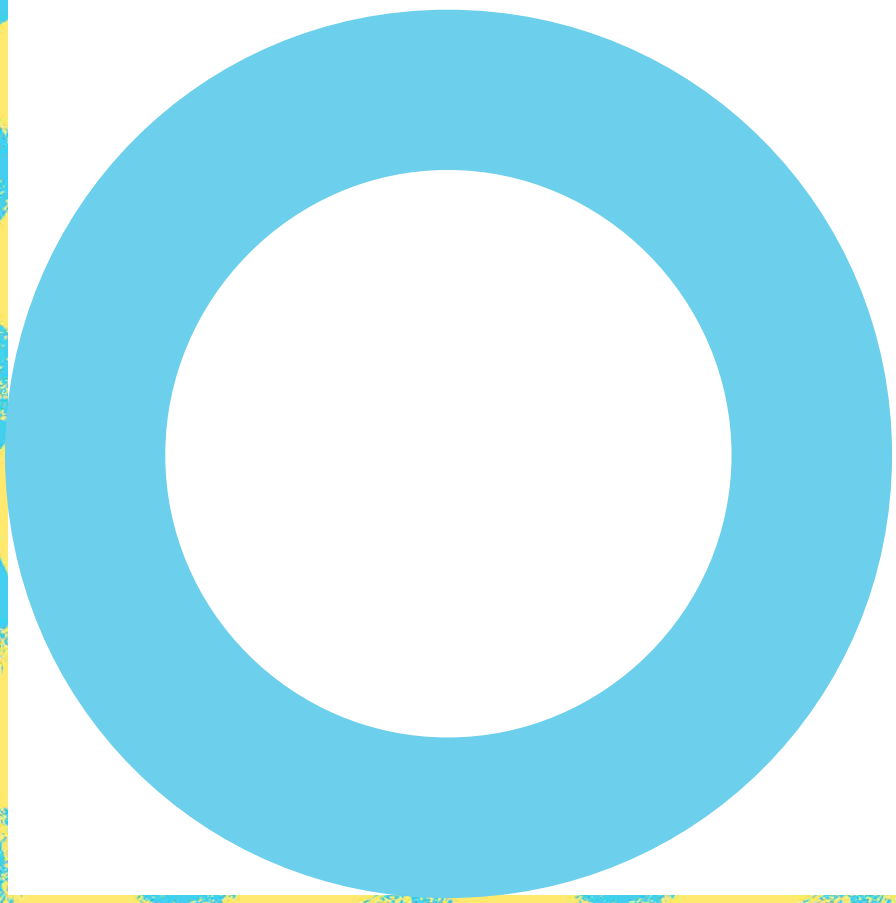
par Lamine DOUMBOUYA

Fait d'exclure, de mettre de côté, de rejeter ou de marginaliser une personne où un groupe de personnes.

OUTING

par Louisa Essendi

Pratique consistant à révéler l'identité sexuelle ou de genre d'une personne sans son consentement. Les organisations LGBT condamnent fermement le fait de révéler l'identité d'une personne transgenre avant qu'elle ne soit prête à raconter elle-même son histoire. Il est également essentiel de lutter contre cette pratique, car elle rend les personnes concernées plus vulnérables et exposées à la violence.



PAIRS ÉDUCATEURS.TRICES

Les pairs éducateurs.trices sont des jeunes personnes qui sont formé. es pour informer et sensibiliser leurs camarades sur des sujets de santé, de droits ou de comportements sociaux et ce, en s'appuyant sur leur expérience commune, leur confiance mutuelle et leur langage partagé dans le but de faire changer les comportements au sein de leur groupe social.

PARLER SANS GÊNE

par Thierno Loughoumana Diallo

Échanger sur les sujets de sexualité sans faire détour dans le but d'informer, éduquer et sensibiliser.

P

PAROLE NUMÉRIQUE

par Thierno Loughoumana Diallo

Utiliser les outils numériques pour s'exprimer ou faire passer un message. Exemple : « Grâce aux podcasts créé par l'ONG E-Éducation Citoyenne, les filles ont trouvé leur parole numérique. »

PATRIARCAT

par Souwaiba Ibrahim

Système social, politique et culturel dans lequel les hommes détiennent le pouvoir et dominent les femmes. Il structure la plupart des sociétés à travers des institutions, des lois et des normes qui hiérarchisent les sexes.

PÉNÉTRATION SEXUELLE FORCÉE

par Lamine DOUMBOUYA

Se rattachant directement au viol, est une forme extrême d'agression sexuelle caractérisée par l'introduction non consentie d'un objet ou d'une partie du corps dans une zone intime de la victime, généralement par la force, la menace ou la contrainte.

PERSONNES VULNÉRABLES PARTICULIÈREMENT EXPOSÉES AUX RISQUES DE VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE (VBG)

par SANKARA Souleymane

Individus ou groupes dont la situation sociale, économique, physique ou légale

les rend plus susceptibles de subir des violences fondées sur le genre. Cette vulnérabilité peut résulter de leur âge, sexe, statut socio-économique, handicap, origine ethnique, orientation sexuelle, situation de déplacement ou de marginalisation sociale. Elles cumulent souvent plusieurs facteurs de discrimination, limitant leur accès à l'information, à la protection, à la justice et aux services essentiels, et augmentant leur exposition aux violences sexuelles, physiques, psychologiques, économiques ou symboliques. Exemples : femmes et filles déplacées internes, enfants, personnes vivant avec un handicap, travailleuses du sexe (TS), femmes en situation de pauvreté extrême, migrantes ou réfugiées, etc.

PERVERS NARCISSIQUE

par Souwaiba Ibrahim

Personne manipulatrice cherchant à dominer l'autre par le contrôle, la séduction et la destruction psychologique. Ce terme est souvent utilisé pour décrire un agresseur qui pratique l'emprise et le harcèlement moral.

POLICE MORALE

par TRA Lou Gohi Marie-Josiane

Pression exercée par les chefs religieux, familles ou pairs pour imposer l'hétérosexualité.

POPULATIONS CLÉS ET VULNÉRABLES

par Lamine DOUMBOUYA

Ce sont des groupes faisant partie de la population générale qui, en raison de leur situation sociale, économique, sanitaire ou juridique, sont particulièrement exposés aux violences, aux risques de maladies et aux inégalités, notamment en matière de l'accès à la santé, de droits humains ou le développement reste difficile.

PORNODIVULGATION

par Souwaiba Ibrahim

Diffusion d'images ou de vidéos intimes sans le consentement de la personne concernée, souvent à des fins de vengeance ou de contrôle. C'est une violence sexuelle numérique fondée sur le chantage et l'humiliation.

PRATIQUE SENSIBLE AUX TRAUMATISMES

par Feven Araya

Une approche qui reconnaît l'impact généralisé des traumatismes et intègre cette compréhension dans les services et les interactions afin de promouvoir la sécurité et la guérison tout en évitant tout nouveau traumatisme.

PRATIQUES BASÉES SUR L'INÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

par Roy Wekesa

Les pratiques fondées sur l'inégalité entre les sexes sont des normes sociales, des traditions ou des comportements qui renforcent les relations de pouvoir inégales entre les femmes, les hommes et les personnes de genre divers. Ces pratiques limitent souvent l'accès aux ressources, aux opportunités et à la prise de décision, et peuvent se manifester sous la forme de traditions néfastes telles que les mutilations génitales féminines (MGF), les mariages précoces ou forcés, ou la préférence pour les enfants de sexe masculin. Contrairement au terme plus large de « pratiques culturelles », cette terminologie met l'accent sur les dynamiques de pouvoir sous-jacentes et la discrimination structurelle qui soutiennent ces comportements, plutôt que de les attribuer uniquement à la culture.

Dans le cadre de notre travail sur le terrain, nous avons observé que le fait de qualifier tous les comportements préjudiciables de « pratiques culturelles » peut involontairement stigmatiser des communautés entières ou occulter les causes profondes de l'inégalité entre les sexes.

L'utilisation de l'expression « pratiques basées sur l'inégalité entre les sexes » favorise un débat plus précis, fondé sur les droits et porteur de changement, qui remet en question les normes discriminatoires tout en respectant l'identité culturelle positive.

PRATIQUES TRADITIONNELLES NÉFASTES

par Lamine DOUMBOUYA

Les pratiques traditionnelles néfastes sont préjudiciables, elles peuvent être incluses dans les autres catégories de violence basée sur le genre, mais qui sont spécifiques à des coutumes et cultures particulières dans lesquelles les filles et les femmes sont fortement dévalorisées considérées comme des citoyennes de seconde zone et ont très peu de droits. Ces pratiques sont souvent mises en œuvre au nom de la protection et du maintien de la culture.

PRESSION MATRIMONIALE

par TRA Lou Gohi Marie-Josiane

Obligation sociale ou religieuse poussant une femme LBQ à se marier avec un homme.

PRISE EN CHARGE CENTRÉE SUR LA SURVIVANTE

par SANKARA Souleymane

Approche qui respecte la dignité, la confidentialité et le choix de la survivante. Dans les centres d'écoute, les agents sociaux apprennent à dire : « Que souhaitez-vous faire ? » plutôt que « Il faut aller porter plainte. »

PRISE EN CHARGE HOLISTIQUE DES SURVIVANTES DE VBG

par Moussa KONE-IPPF

La prise en charge holistique des survivantes de VBG (violences basées sur le genre) est une approche globale qui répond aux besoins de la victime dans leur intégralité, en se concentrant sur les aspects médicaux, psychosociaux, juridiques et socio-économiques.

PRISE EN CHARGE MÉDICALE DES SURVIVANTES DE VBG

par Moussa KONE-IPPF

La prise en charge médicale des survivantes de VBG est une approche pluridisciplinaire qui inclut des soins d'urgence, des traitements préventifs et un soutien psychosocial.

PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DES SURVIVANTES DE VBG

par Moussa KONE-IPPF

La prise en charge psychologique des survivantes de VBG repose sur une approche centrée sur la victime, qui comprend l'écoute attentive, la non-jugement, le soutien émotionnel et l'orientation vers des services spécialisés.

PRISE EN CHARGE JURIDIQUE DES SURVIVANTES DE VBG

par Moussa KONE-IPPF

La prise en charge juridique des survivantes de VBG comprend l'assistance juridique et judiciaire, le suivi des dossiers de plainte, et l'indemnisation.

COMMENTAIRE : Les survivantes doivent être informées de leurs droits et des services disponibles pour les aider à obtenir justice, à être indemnisées par l'agresseur, ou à faire appel à des fonds d'indemnisation si l'auteur n'est pas identifiable ou solvable.

PRISE EN CHARGE ÉCONOMIQUE DES SURVIVANTES DE VBG

par Moussa KONE-IPPF

La prise en charge économique des survivantes de VBG inclut un accompagnement pour la réinsertion socio-économique par des programmes de soutien à l'entrepreneuriat, l'accès à l'emploi, ou une aide financière directe.

PRIVILÈGE

par Souwaiba Ibrahim

Avantage social, économique ou symbolique accordé à un groupe en raison de caractéristiques non méritées (homme, blanc, valide, cisgenre, etc.). Reconnaître son privilège n'est pas une culpabilité, mais une responsabilité dans la lutte pour l'égalité.

PROTECTION JURIDIQUE DES SURVIVANTES

par SANKARA Souleymane

Ensemble de lois et de mesures garantissant les droits et la sécurité des personnes affectées par les VBG. Le Burkina a adopté des lois contre les mutilations génitales féminines et les mariages précoces. Certaines survivantes deviennent des relais communautaires pour sensibiliser.

PROSTITUTION FORCÉE

par Lamine DOUMBOUYA

Situation dans laquelle une personne est contrainte, par la violence ou la tromperie, à des actes sexuels contre rémunération.

PROXÉNÈTE

par Gilliane Elsa Pouamou, IPPF

Personne qui tire des revenus de la prostitution d'autrui.

Source : proxénète | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition

PROXÉNÉTISME

par Lamine DOUMBOUYA

Exploitation de la prostitution d'autrui dont le but principal est de tirer profit, souvent par la contrainte, la manipulation ou la menace infligée à cette personne. Celui tirant profit de cette activité est appelé proxénète. Le proxénétisme est une forme d'exploitation sexuelle et de traite humaine.

PVVIH

par Lamine DOUMBOUYA

Personne vivant avec le VIH, parfois sujet de stigmatisation et de discrimination parce qu'elle est d'un statut sérologique positif.

PUISSANCE DU CONSENTEMENT

par Nkechi Nnenna UMECHURUBA, ONG FEMMES VEUVES D'AFRIQUE, Côte d'Ivoire

Droit fondamental pour chaque femme et chaque jeune fille de décider librement, sans contrainte ni peur, de ce qui concerne son corps, sa parole, ses relations et ses choix de vie. C'est une forme d'autonomie et d'affirmation de soi qui valorise la dignité, la confiance et la responsabilité personnelle.

Dans le contexte africain, promouvoir la puissance du consentement, c'est transformer les mentalités, encourager les familles, les écoles et les communautés à reconnaître la voix des femmes et des filles comme légitime et essentielle. Cette notion incarne une approche préventive et éducative contre les violences basées sur le genre, tout en ouvrant la voie à une culture du respect, de l'égalité et de la justice sociale. Le consentement n'est pas une permission donnée, mais une affirmation de pouvoir — une clé d'émancipation et de changement durable.

QUEER

par Lamine DOUMBOUYA

Terme employé généralement pour les identités non normatives souvent revendiquées politiquement aux États-Unis.




Organisation de Secours aux Handicapés de Guinée
IPPF






Femmes Développement et Droits Humains en Guinée

REDEVABILITÉ

par Feven Araya

Processus par lequel des individus, des institutions ou des systèmes assument la responsabilité de leurs actes, reconnaissent les préjudices causés et s'engagent à changer de manière transparente et équitable.

RÉFÉRENCEMENT / ORIENTATION SÉCURISÉE

par SANKARA Souleymane

Mise en lien des survivantes avec des services spécialisés, en respectant la confidentialité. Dans les zones rurales, on utilise souvent des référentes communautaires, il s'agit de femmes de confiance qui guident les survivantes.

R

RÉIFIER

par NIKIEMA Rasmata, Association des jeunes femmes entreprenantes du Burkina AJFEB, Burkina Faso

Transformation d'un concept, d'une relation sociale ou d'un être humain en une chose concrète, figée ou matérielle, c'est-à-dire rendre quelque chose ou quelqu'un semblable à une chose.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES PRESTATAIRES

par SANKARA Souleymane

Migration contrainte en raison de conflits, de crises, de violences ou de crises climatiques. Les personnes déplacées sont particulièrement vulnérables aux violences sexuelles, à la pauvreté et à l'exploitation.

REPASSAGE DES SEINS

par Souwaiba Ibrahim

Pratique consistant à aplatir les seins des filles pour retarder leur puberté et « prévenir » les agressions. C'est une mutilation et une violence sexiste qui place la responsabilité de la violence sur les filles.

RÉPONSE MENÉE PAR LES SURVIVANT.E.S

par Meles Gebre, Tesfa Hiwot, Éthiopie

Désigne toute intervention, tout mécanisme de soutien ou toute action de plaidoyer conçu, guidé ou directement inspiré par les expériences vécues, les choix et le leadership des survivant.e.s de violences basées sur le genre (VBG). Elle privilégie l'autonomie, la dignité et la guérison, en veillant à ce que les survivant.e.s ne soient pas des bénéficiaires passifs de l'aide, mais des acteurs.trices actifs.ves dans la construction de leur rétablissement et la transformation de leur communauté.

RÉSILIENCE

par Solidarité Suisse-Guinée

Force intérieure et collective permettant de se relever des épreuves, de guérir et de reconstruire sa vie après un traumatisme ou une exclusion. Ce mot est souvent employé dans les parcours des survivantes accompagnées par SSG et il valorise la dignité et la capacité d'action des femmes, sans les réduire à la souffrance.

RÉSILIENCE DES FEMMES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

par SANKARA Souleymane

Capacité des femmes, en particulier celles issues de communautés vulnérables, à anticiper, s'adapter et se relever des effets néfastes du changement climatique (sécheresse, inondations, insécurité alimentaire, déplacements, etc.), tout en maintenant leur bien-être et celui de leur famille. Cette résilience repose sur l'accès aux ressources (terre, eau, information, financement), le renforcement de leurs capacités (éducation, formation, leadership), la reconnaissance de leur rôle dans la gestion durable de l'environnement, ainsi que leur pleine participation aux processus de décision climatique. Promouvoir la résilience des femmes, c'est favoriser des réponses locales plus efficaces, équitables et durables au changement climatique.

SAVOIR COMMUNAUTAIRE

par Solidarité Suisse-Guinée

Ensemble de connaissances, pratiques et valeurs partagées au sein d'une communauté, souvent transmises oralement, et essentielles dans les approches locales de prévention des VBG. Cela est inspiré du travail de terrain avec les femmes leaders et médiatrices communautaires. Valorise la légitimité des savoirs locaux dans le féminisme africain.

SENSIBILISATION ET PLAIDOYER COMMUNAUTAIRE

par SANKARA Souleymane

Activités visant à renforcer la conscience collective des causes et conséquences des VBG. Souvent réalisée via les radios communautaires, les journées et cadres d'échanges.

S

SÉVICES SEXUELS

par Lamine DOUMBOUYA

Ensemble d'actes immoraux à caractère sexuels posés par un individu sans le consentement de la personne concernée, soit en raison de son âge ou de son état psychologique. Cela inclut les attouchements forcés, les viols, les humiliations sexuelles, l'exploitation sexuelle, et toute forme de contrainte liée à la sexualité.

SEXE

par Lamine DOUMBOUYA

Ensemble des caractéristiques physiques et anatomiques (organes reproducteurs, chromosomes, hormones) qui distinguent les hommes des femmes à la naissance. Il est généralement classé comme masculin ou féminin.

SEXISME ORDINAIRE

par Souwaiba Ibrahim

Ensemble d'attitudes et propos banalisés qui reproduisent la hiérarchie entre les sexes. Il entretient la culture du viol et légitime les inégalités de genre.

SEXISME INTÉRIORISÉ

par Souwaiba Ibrahim

Intégration inconsciente des normes patriarcales par les femmes, conduisant à leur propre dévalorisation ou à la justification des violences. C'est un produit de la socialisation patriarcale.

SEXTORSION

par Lamine DOUMBOUYA

Forme de chantage numérique consistant à menacer une personne de diffuser des contenus intimes (photos, vidéos, messages) pour obtenir des faveurs sexuelles, de l'argent ou d'autres avantages.

SOGIE

par Louisa Essendi

Orientation sexuelle, identité et expression de genre. Ce terme fait référence aux différents aspects de l'identité d'une personne : vers qui elle est attirée (orientation sexuelle), son sentiment intérieur d'être un homme, une femme, les deux ou aucun des deux (identité de genre) et la manière dont elle exprime son genre (expression de genre). Chaque personne a une SOGIE, et ce concept est utilisé pour comprendre et discuter de l'identité humaine et de la diversité.

SOLIDARITÉ ACTIVE

par Feven Araya

Apporter son soutien à une personne ou à un groupe souffrant d'injustice sans nécessairement faire partie dudit groupe.

SOUILLURE

par Amos Simpano

Rapport sexuel forcé avec des mineur.e.s ou des enfants mineur.e.s, avec ou sans leur consentement.

SOLIDARITÉ EN LIGNE

par Thierno Loughoumana Diallo

Aide mutuelle entre filles et femmes via les réseaux sociaux.

SORORITÉ

par Fernand LOUA

La sororité est la solidarité active et politique entre femmes et personnes s'identifiant comme telles. Elle repose sur la reconnaissance d'expériences partagées d'oppression et la volonté de bâtir ensemble des espaces de soutien, de protection et d'action. C'est à la fois un lien humain et une stratégie féministe de résistance et de transformation sociale.

SOUMISSION CHIMIQUE

par Souwaiba Ibrahim

Administration de substances pour neutraliser une victime et commettre une agression sexuelle. C'est une forme de viol préméditée, très souvent difficile à prouver.

SOUTIEN PAR LES PAIRS

par Aminata Camara

Accompagnement entre personnes ayant vécu des expériences similaires de discrimination ou de violence. Le soutien par les pairs aide les femmes handicapées à briser le silence.

SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

par SANKARA Souleymane

Assistance visant à restaurer la santé mentale, la dignité et l'estime de soi des survivantes. Dans un centre de Kaya, une psychologue explique : « Parler, c'est déjà guérir. »

STIGMATISATION

par Lamine DOUMBOUYA

Processus de rejet, de marginalisation ou de disqualification sociale d'une personne ou d'un groupe en raison d'une caractéristique (viol, statut sérologique positif, orientation sexuelle, situation de handicap…). La stigmatisation enferme les survivantes dans la honte et le silence.

SURVIVANT.E (PRÉFÉRÉ.E À « VICTIME »)

par SANKARA Souleymane

Personne ayant subi une violence, mais qui fait preuve de résilience et de capacité d'action (continue de se reconstruire et de reprendre le contrôle de sa vie). Ce terme est plus neutre, valorisant, respectueux de la dignité et favorise le dialogue communautaire.

SURVIVANTE COURAGEUSE

par Thierno Loughoumana Diallo

Femme ou fille qui a subi une violence mais qui cherche à s'en sortir et à reprendre sa vie en main. Une survivante courageuse, c'est celle qui parle et agit pour que ça change.

SYNDROME DE L'IMPOSTEUR

Sentiment injustifié d'illégitimité malgré les réussites. Les femmes, surtout racisées ou marginalisées, en sont souvent victimes dans les espaces de pouvoir.

SYNDROME DU SAUVEUR

Besoin compulsif d'aider ou de « sauver » les autres pour exister ou se sentir utile. Il peut amener certaines femmes à se sacrifier dans des relations toxiques ou dans le militantisme.

SYNDROME POST-TRAUMATIQUE

Ensemble de symptômes (flashbacks, anxiété, cauchemars, hypervigilance) qui apparaissent après un traumatisme. Il ne traduit pas une faiblesse, mais une conséquence directe de la violence subie.

THÉRAPIE DE CONVERSION

par Louisa Essendi, Jinsiangu, Kenya

Le terme « thérapie de conversion », autrement dit « thérapie de réorientation », « thérapie réparatrice », « thérapie réintégrative », « thérapie curative pour les homosexuels » ou « thérapie pour ex-homosexuels » (Mazoea ya Tiba ya Ubadilishaji en kiswahili) englobe toutes sortes de tentatives visant à modifier ou changer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne. Toutes ces tentatives, parfois appelées « efforts en faveur du changement d'orientation sexuelle et d'identité/expression de genre » (SOGIE), partent du principe que l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre peuvent et doivent être modifiées ou supprimées si elles ne sont pas conformes aux normes imposées par la société.

Le terme « thérapie » ou « traitement » pour désigner l'une de ces pratiques est erroné, car il sous-entend la présence d'un dysfonctionnement et ne repose sur aucune preuve scientifique. Tous ces termes ont en commun une croyance sous-jacente et totalement discréditée selon laquelle l'orientation sexuelle et l'identité de genre peuvent être modifiées, que le fait d'être LGBTIAQ+ est un dysfonctionnement ou une maladie qui nécessite un « traitement » ou une « guérison », et que l'hétérosexualité cisgenre est intrinsèquement normale et préférable. Dans le présent outil, le terme « soi-disant thérapie de conversion » est utilisé pour désigner l'ensemble des dommages causés par des efforts d'endoctrinement, souvent abusifs.

TORTURE PSYCHOLOGIQUE

par Amos Simpano

Il s'agit des abus, menaces et intimidations infligés par les hommes à leurs épouses et à leurs enfants, qui provoquent un stress mental.

T

TRAITE D'ÊTRES HUMAINS

par Souwaiba Ibrahim

Exploitation organisée d'êtres humains à des fins sexuelles, économiques ou domestiques, souvent par contrainte ou tromperie. Les femmes et les filles sont les principales victimes de la traite à des fins d'exploitation sexuelle.

TRANSFORMATION DES NORMES SOCIALES

par SANKARA Souleymane

Processus visant à modifier les croyances et comportements qui légitiment les VBG. Dans certaines zones rurales, les projets utilisent le théâtre forum pour faire réfléchir sur les « blagues » sexistes.

TRANSGENRE

par Louisa Essendi

(Transgenda/Mbadili jinsia en kiswahili) est un qualificatif utilisé pour décrire les personnes dont l'identité de genre diffère du sexe qui leur a été attribué à la naissance. Les personnes transgenres peuvent choisir d'aligner leur corps sur leur identité de genre, mais certaines ne le font pas. Être transgenre ne dépend pas du fait de rechercher ou de subir des interventions médicales. Il s'agit d'une question d'auto-identification.

TRANSPHOBIE

par Louisa Essendi

La transphobie est la peur, la haine et/ou le refus d'accepter les personnes transgenres.

TRAVAILLEUR.EUSE DU SEXE

par Louisa Essendi

Un.e travailleur.euse du sexe est un.e adulte qui se livre à des activités sexuelles consensuelles contre rémunération, qui peut être de l'argent ou d'autres biens.

VICTIME

par Lamine DOUMBOUYA

Dans le jargon communautaire une victime est une personne qui n'a pas survécu aux violences basées sur le genre qu'elle a subi.

COMMENTAIRE : En république de Guinée une petite fille de 8 ans est décédée après avoir été violée

Source : https://gouvernement.gov.gn/communique-du-gouvernement-relatif-au-viol-suivi-du-meurtre-dune-fillette-de-8-ans-a-kagbelen/

VBG

par Lamine DOUMBOUYA

Acronyme de Violence Basée sur le Genre. Un terme central de protection, de sensibilisation et de dénonciation des violences que subissent les couches vulnérables en fonction de leur genre.

VIOL

par Amos Simpano

Rapports sexuels forcés avec des femmes contre leur gré.

VIOL COLLECTIF

par Gilliane Elsa Pouamou, IPPF

Parfois appelé viol en réunion ou «tournante», est un viol commis par plusieurs personnes agissant comme auteurs ou complices.

Source : Viol collectif - cabinet d'avocats pénalistes viol collectif

VIOL CORRECTIF

par Louisa Essendi

Le viol correctif, également connu sous le nom de viol curatif ou viol homophobe, est un crime haineux qui consiste à violer une personne en raison de son orientation sexuelle ou de son identité de genre présumées. Les victimes sont souvent des femmes lesbiennes et des femmes transgenres et ce, afin qu'elles changent leur orientation sexuelle conformément à certaines normes socioculturelles.

VIOLENCE

par Fernand LOUA

Tout acte, parole, comportement, omission ou système qui cause, ou cherche à causer, un préjudice physique, psychologique, sexuel, économique, social ou symbolique à une personne. Elles ne se limitent pas aux agressions visibles : elles s'expriment aussi dans les traditions, les lois, les discours ou les attitudes qui privent les personnes de leur dignité et de leur liberté.

VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE (VBG)

par SANKARA Souleymane

Ensemble des actes préjudiciables dirigés contre une personne en raison de son sexe ou de son genre, incluant la violence physique, sexuelle, psychologique, économique ou sociale. Utilisé par les ONG et ministères pour désigner de manière neutre et inclusive toutes les formes de violences. Par exemple, lors d'une session à Ouagadougou, des femmes leaders ont dit : « Nous devons comprendre que les injures et humiliations publiques sont aussi des VBG ».

VIOLENCE CORRECTIVE FAMILIALE

par TRA Lou Gohi Marie-Josiane

Pratique où la famille force une femme LBTQ au mariage ou à des rapports hétérosexuels pour changer son orientation.

VIOLENCE CACHÉE / BAISSER LA TÊTE

par Thierno Loughoumana Diallo

Deux expressions qui parlent de souffrances sécrètes que les filles/femmes subissent en cachette et qu'elles n'osent pas dénoncer par honte ou peur d'être jugées et elles se taisent face à la violence.

VIOLENCE DOMESTIQUE

par Amos Simpano

Acte portant atteinte à une personne, commis par un partenaire, un parent, un membre de la famille ou un autre membre du foyer.

VIOLENCE ÉCONOMIQUE

par Hassatou Lamarana Bah vice-présidente Amazones de la Presse Guinéenne, Guinée

Une forme de violence qui prive la femme à avoir son autonomie financière. Elle n'a pas la capacité à prendre des décisions sur ces biens sauf l'aval d'un homme.

VIOLENCE INSTITUTIONNELLE

par TRA Lou Gohi Marie-Josiane

Refus d'assistance par la police, les hôpitaux ou les services sociaux en raison de l'orientation sexuelle.

VIOLENCE MÉDICALE

par Lamine DOUMBOUYA

Encore appélée violence institutionnelle est le refus par un prestataire de santé de mettre à disposition des soins médicaux ou traitements médicaux à l'endroit d'une personne en raison du handicap, du sexe, du genre ou autre motif quelconque dans un établissement de santé.

VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE

par Hassatou Lamarana Bah

Est une forme d'abus touchant le moral et la mentalité de la victime. Cette forme n'intervient pas directement par une violence physique. Elle se caractérise par des paroles, des gestes et des écrits blessants, réducteurs dans le but de nuire à la personne.

VIOLENCE PHYSIQUE

par Hassatou Lamarana Bah

Tout acte visant volontairement à nuire à l'intégrité physique d'une personne. Elle se caractérise par la force physique causant des blessures et des traumatismes.

VIOLENCE SEXUELLE

par Hassatou Lamarana Bah

Tout acte de contrainte, de menace, de tentative ou comportement à connotation sexuelle sans le consentement de la victime.

VIOLENCE SILENCIEUSE

par Aminata Camara

Forme de violence non physique (exclusion, mépris, infantilisation, etc.) fréquemment vécue par les femmes handicapées.

VIOLENCE SPIRITUELLE

par TRA Lou Gohi Marie-Josiane

Usage de plateformes religieuses (églises, mosquées) pour condamner, culpabiliser ou exorciser les femmes LBQ.

VIOLENCES ÉDUCATIVES ORDINAIRES

par Souwaiba Ibrahim

Châtiments physiques ou humiliations infligés aux enfants pour « les éduquer ». Elles perpétuent la culture de la violence et la domination adulte.

VIOLENCES FACILITÉES PAR LA TECHNOLOGIE (VBGFT)

par SANKARA Souleymane

Actes de violence ou de harcèlement commis en ligne ou à travers des outils numériques (cyberharcèlement, diffusion d'images intimes sans consentement, etc.).

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES (VFFF)

par SANKARA Souleymane

Forme spécifique de VBG, enracinée dans les inégalités de pouvoir entre les sexes. Ce terme est souvent préféré dans les campagnes communautaires. On parle de « tolérance zéro aux violences faites aux femmes et filles. »

VIOLENCES GYNÉCOLOGIQUES ET OBSTÉTRICALES (VGO)

par SANKARA Souleymane

Actes, comportements ou omissions portant atteinte au respect, à la dignité, à l'intégrité physique et psychologique des femmes lors des soins liés à la santé sexuelle, reproductive, gynécologique et obstétricale. Formes courantes de VGO : Examen médical ou gynécologique sans consentement éclairé ; Traitement brutal ou humiliant lors de l'accouchement (cris, menaces, propos dégradants) ; Refus de soulagement de la douleur ; Pratiques non justifiées médicalement (épisiotomie systématique, césarienne sans justification) ; Négligence, retard volontaire ou déni de soins ; Violation de la confidentialité ou du secret médical. ABEFAB, avec l'appui de l'IPPF à travers le projet FON, a mis en œuvre un projet intitulé « Justice et dignité pour les femmes face aux violences gynécologiques et obstétricales ».

On note toujours la persistance des VGO, contribuant aux décès maternels et périnataux : plus de 13 000 cas enregistrés depuis le début de l'année 2025 selon le bilan trimestriel du mardi 21 octobre 2025 du ministère de la Santé sur la surveillance des décès maternels et périnataux et la riposte, à Ouagadougou (https://www.sidwaya.info/deces-maternels-et-perinataux.../).

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

par Souwaiba Ibrahim

Ensemble des violences commises en raison du genre ou à caractère sexuel. Elles incluent le viol, le harcèlement, les mutilations, les mariages forcés, etc. Ce sont des violences politiques, visant à maintenir la domination masculine.

VIOLENCE EXERCÉE PAR UN PARTENAIRE INTIME (VPI)

par Lamine DOUMBOUYA

Toute forme de violence physique, sexuelle, psychologique ou économique exercée par un partenaire actuel ou ancien dans une relation intime. Elle peut concerner les couples mariés, en union libre, les relations entre des personnes travailleuses du sexe et leurs clients, ou ayant une relation affective ou sexuelle.

COMMENTAIRE : la violence exercée par un partenaire intime reste l'une des violences les plus courantes à l'égard des femmes et celles véritablement exposées à ces violences sont les personnes travailleuses du sexe qui sont parfois

battues par leurs partenaires intimes (clients) après l'acte sexuel avec l'intention de ne pas payer la prestation.

Source : https://iris.who.int/server/api/core/bitstreams/1900b545-4b3b-4fe8-abf4-a8a25eaa5335/content

VOIX DES FEMMES

par SANKARA Souleymane

Reconnaissance de la parole, des expériences et des savoirs des femmes comme essentielles à la transformation sociale et au progrès collectif.

VOIX EN LIGNE

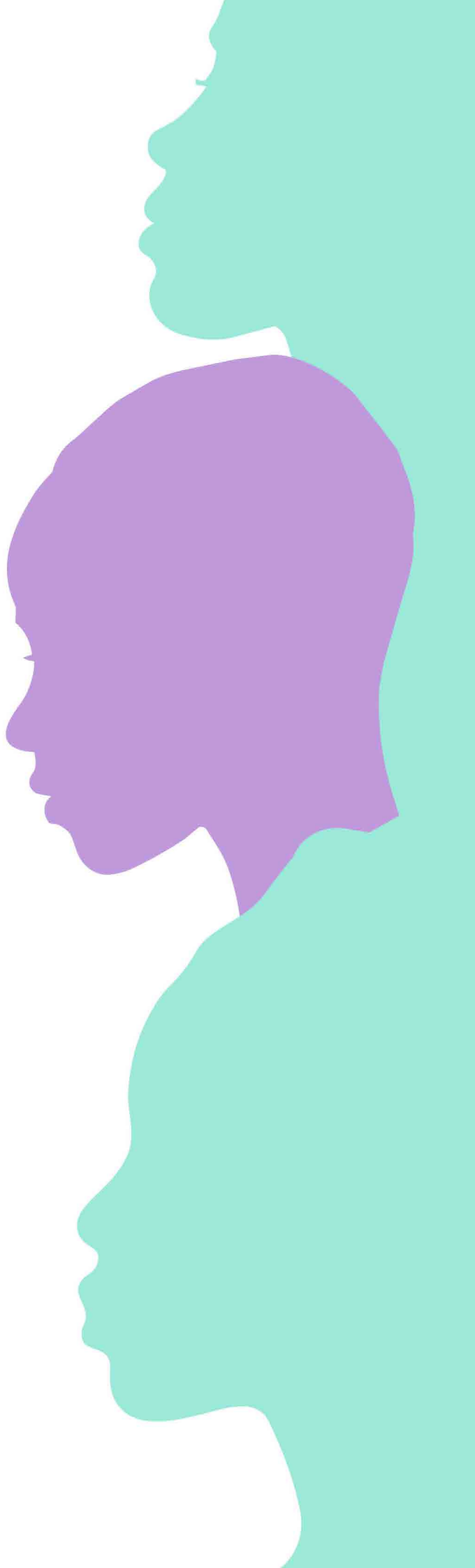
par Thierno Loughoumana Diallo

Présence et expression des jeunes femmes sur les réseaux sociaux pour défendre leurs droits. Exemple : « Nos filles ont maintenant une voix en ligne pour dénoncer les VBG. »

VOIR LA LUNE (RÈGLES)

par Fatou Hann

Également connue sous le nom de menstruation, c'est un phénomène physiologique caractérisé par le fait d'écoulement sanguin périodique en raison de l'élimination de la muqueuse utérine chez les femmes entre la puberté et la ménopause quand il manque la fécondation.



W

WOUBI

par Lamine DOUMBOUYA

Mot péjoratif et dédaigneux parfois même stigmatisant et porte à créer des discriminations au sein de la société désignant d'un mauvais œil les personnes LGBTQIA+.

X

XÉNO-FÉMINISME

par Lamine DOUMBOUYA

Est un courant féministe radical qui prône l'émancipation par la technologie, la science et l'aliénation volontaire des normes naturelles et sociales. Il vise à abolir les catégories de genre, prévenir les VBG et à repenser la justice sociale à travers une approche matérialiste et universaliste.

YINISATION FÉMININE

par Lamine DOUMBOUYA

Désigner la mise en avant ou la valorisation des qualités dites « yin » dans les comportements, les corps ou les représentations sociales des femmes et filles.

Y

Côte d'Ivoire

- Mousso djandjigui : Ce terme malinké est utiliser en Côte d'Ivoire pour dire femme
- Mousso fariman : Pour désigner une femme de caractère
- La lionne: pour dire femme dynamique. par Diero Ramatou, Association des Femmes Juristes de Côte d'Ivoire (AFJCI), Côte d'Ivoire
- Woubi : mot péjoratif et dédaigneux parfois même stigmatisant et porte à créer des discriminations au sein de la société désignant d'un mauvais oeil les personnes LGBTQIA+

Éthiopie

- መድፈር - ደፈራት pour le terme « viol », ce mot reflète l'héroïsme
- በባልና ሚስት መሀል አይገባም - justifier la violence domestique en affirmant que le mariage relève de la sphère privée
- ለከፋ ፍቅር መግለጫ ነዉ - justifier le harcèlement verbal
- ስለሚወድሽ ነዉ የሚመታሽ - justifier la violence domestique en la qualifiant de langage d'amour
- የተደፈረችዉ - ce n'est pas un langage sensible aux victimes, il est utilisé pour désigner les victimes par la communauté
- የቤተሰብ ጥቃት (yebéteseb qitat)
- ተጎጂ (tegogi) Victime > Préféré.e : ተራፊ (terfi – « celui.celle qui reste / survit ») Victime > Préféré.e : Survivant.e « Terfi » met l'accent sur l'action et la résilience plutôt que sur la passivité. Dans le contexte éthiopien, les femmes qui échappent aux MGF, aux mariages d'enfants ou à la violence domestique se décrivent comme « celles qui restent debout ». Ce terme rejette la pitié et honore la résistance continue. En Oromia, une survivante d'une attaque à l'acide a déclaré : « Ne m'appelez pas tegogi ; je suis terfi – je ris encore, je dirige encore mon groupe de soutien. »

République de Guinée

- « N'fata nè yé fan na » (Malinké) : littéralement « elle n'est pas comme les autres », souvent utilisée pour désigner une femme vivant avec un handicap d'un ton condescendant.

  Proposition de revalorisation : promouvoir une terminologie neutre et respectueuse, comme « femme à besoins spécifiques » ou « femme vivant avec un handicap ».
- « Kadi yé dii » (Soussou) : expression désignant une femme jugée « inutile » en raison de son handicap.

  Proposition : utiliser « femme résiliente » pour affirmer la valeur et les compétences de chaque femme.

BIOGRAPHIES

Amos Simpano possède environ 30 ans d'expérience dans la mise en œuvre d'interventions communautaires, notamment dans les domaines des droits des femmes et des filles, des violences basées sur le genre (VBG), de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR), ainsi que du changement climatique, entre autres. Infirmier de formation, il a poursuivi des études en santé communautaire et développement ainsi qu'en gestion des ONG.

Amos supervise des interventions communautaires de base auprès de populations vivant dans des zones rurales difficiles d'accès au Kenya, principalement dans le comté de Narok. Il est le fondateur et directeur de l'organisation communautaire Entashata Loita, qui a eu un impact significatif au sein de la communauté pastorale massaï Loita en milieu rural, notamment à travers la réduction des mutilations génitales féminines, le renforcement de l'éducation formelle des filles grâce à des mécanismes de parrainage, ainsi que la création d'un centre d'accueil et d'apprentissage pour les filles.

Feven Araya est une défenseure engagée des droits des femmes et une professionnelle des droits humains, actuellement fondatrice et directrice exécutive de Ethiopian Women Rights Advocate (EWRA). Juriste de formation et titulaire d'un master en gestion de projet, elle possède une vaste expérience en matière d'égalité de genre, de gouvernance et de renforcement de la société civile.

Feven a occupé des postes clés de leadership et de gestion de programmes au sein du gouvernement et de la société civile, notamment au Ministry of Women, Children and Youth, au Ethiopian Charities and Societies Forum et à l'Ethiopian Women Lawyers Association. Son travail est axé sur la promotion de la justice de genre, le soutien aux survivant·e·s de violences basées sur le genre (VBG) et le renforcement des réponses institutionnelles à travers le plaidoyer, l'engagement politique et le renforcement des capacités.

Gilliane Elsa Pouamou est actuellement responsable de la communication pour le projet FON à IPPF. Traductrice de formation, elle a travaillé comme consultante pour plusieurs organisations. Elle est passionnée par tout ce qui est relatif à l'autonomisation de la femme et de la jeune fille.

Hassatou Lamarana Bah

Journaliste écrivaine de la République de Guinée. Fondatrice du site d'informations www.actualitefeminine.com, vice-présidente de l'ONG Amazones de la Presse Guinéenne, commissaire générale du Colloque National des Femmes Entrepreneures en Milieu Rural. Auteure de trois ouvrages, formatrice en initiation au reportage et au compte-rendu journalistique, modératrice d'événements, membre de jury à des compétitions littéraires.

Lamine DOUMBOUYA est un défenseur des droits humains engagé, actuellement chargé des droits humains et du genre au sein de l'organisation Afrique Arc-En-Ciel Guinée. Juriste de formation et formateur en droit humain, Lamine DOUMBOUYA mobilise ses compétences en droit, en communication et en plaidoyer pour créer des espaces sûrs, inclusifs et solidaires. Il coordonne des campagnes de sensibilisation, accompagne les survivants à travers des programmes et contribue à l'élaboration de stratégies communautaires centrées sur la dignité, la justice et l'égalité pour une société unie et tolérante car connaître ses droits, c'est commencer à les défendre.

Louisa Essendi est une défenseure engagée des droits humains, forte de plus de 14 ans d'expérience dans la promotion des droits et de l'inclusion des communautés LGBTIQ+ en Afrique de l'Est. Elle est spécialisée dans la mobilisation communautaire, l'élaboration de politiques et l'engagement des parties prenantes, œuvrant à la création d'espaces sûrs et à l'influence des cadres nationaux et régionaux.

Depuis plusieurs années, Louisa assure le renforcement des capacités ainsi que des formations en droits humains, en santé et droits sexuels et reproductifs (SRHR) et en violences basées sur le genre (VBG) auprès de groupes marginalisés. Son travail est guidé par un engagement profond en faveur de la justice sociale, de l'égalité de genre et de l'autonomisation des communautés LGBTIQ+ afin qu'elles puissent revendiquer leurs droits.

Moussa KONE est actuellement responsable des programmes FON pour l'Afrique. Médecin de formation, titulaire d'un MBA en management et d'un MPH, il coordonne et gère depuis 10 ans des programmes régionaux en santé sexuelle et reproductive (SRHR) et en transformation des normes de genre en Afrique.

Fervent défenseur du droit de choisir, il est profondément engagé dans la mise en œuvre d'initiatives visant à transformer les rapports de genre et à promouvoir un environnement propice à la justice, à l'égalité et à l'équité au sein de la société.

Roy Wekesa est chargé des programmes Genre, Inclusion et protection au sein de Reproductive Health Network Kenya (RHNK).

Juriste de formation, il est un défenseur engagé des droits humains, avec un fort accent sur l'égalité de genre et la protection des populations vulnérables. Roy met à profit son expertise en droit, en plaidoyer et en mobilisation communautaire pour promouvoir des environnements sûrs, inclusifs et solidaires.

Il coordonne des campagnes de sensibilisation à travers des dialogues communautaires et des initiatives de plaidoyer, accompagne les survivant·e·s grâce à des mécanismes de référencement structurés et assure le suivi des affaires judiciaires liées aux violences basées sur le genre jusqu'à leur aboutissement.

BIOGRAPHIES

Solidarité Suisse-Guinée (SSG) est une organisation engagée depuis plusieurs années pour l'autonomisation des femmes, la formation des jeunes et la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG), en lien étroit avec les communautés rurales et urbaines de Guinée. À travers nos activités de terrain – formation professionnelle, accompagnement psychosocial, sensibilisation et création d'espaces sûrs – nous avons constaté combien les mots ont le pouvoir de soigner, de réparer et de transformer. Notre contribution à ce glossaire reflète donc une vision féministe, communautaire et africaine, enracinée dans l'expérience des femmes que nous accompagnons, et dans la conviction que le langage peut devenir un outil d'émancipation et de justice sociale. Nous espérons que ces mots, inspirés de nos réalités et de nos luttes collectives, contribueront à bâtir un vocabulaire plus inclusif, bienveillant et porteur de changement.

Souwaiba Ibrahi, juriste, chercheure et militante féministe nigérienne engagée dans la défense des droits des filles, des femmes et des personnes marginalisées. Elle est co-fondatrice et Directrice Exécutive de la Ligue Nigérienne des Droits des Femmes, une organisation féministe qui œuvre pour la promotion des droits humains, la lutte contre les violences basées sur le genre et l'accès à des services essentiels en santé sexuelle et reproductive, y compris l'avortement sécurisé. Elle est également co-fondatrice du Réseau Féministe Nigérien, une initiative visant à fédérer et renforcer les organisations féministes du pays.

Thierno Loughmane Diallo est un acteur engagé dans la promotion des droits humains et la lutte contre les violences basées sur le genre en Guinée. Directeur exécutif de l'ONG E-Éducation Citoyenne, il occupe également plusieurs fonctions stratégiques au niveau communautaire, notamment comme secrétaire à la Direction sous-préfectorale de la jeunesse de Kouramangui, chargé de communication du CECOJE de Labé, responsable administratif de la troupe artistique Pottal et point focal VBG du projet RedIR-VBG à Labé.


FON











AVEC LE SOUTIEN DE L'AGENCE FRANCAISE DE DÉVELOPPEMENT
ET LE MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ETRANGERES